

LA PRESSE



HUGO DUMAS
15 CLASSIQUES
QUÉBÉCOIS
PAGE 3

MICHEL DE BROIN AU MAC
À L'ENVERS DU MONDE
PAGES 4 ET 5



LES STONES
AU CENTRE BELL
ÂGE D'OR
ET D'ARGENT
PAGES 14 ET 15

ARTS



FESTIVALS

Le Festival TransAmériques se poursuit. Consultez nos entrevues et critiques pour faire vos choix à lapresse.ca/fta

LES STARS DES RÉSEAUX SOCIAUX



Les réseaux sociaux ont-ils créé un nouveau type de VIP ? Les plus populaires se voient offrir des avantages allant de la carte-cadeau au voyage dans le Sud, en passant par des invitations à des lancements ou des soirées privées. Décryptage.

UN REPORTAGE DE STÉPHANIE VALLET ET NATHALIE COLLARD EN PAGES 12 ET 13.

Les trois personnalités québécoises les plus influentes dans les médias sociaux sont Veronique Cloutier, Guy A. Lepage et Dominic Arpin, selon les agences consultées par La Presse.

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
DANSE + THÉÂTRE
22 MAI - 08 JUIN 2013

FTA
DES ŒUVRES INCONTOURNABLES
514-844-3822

INFO-FESTIVAL
514-844-3822
1-866-984-3822
BILLETTS AU FTA.QC.CA

PLACE DES ARTS
514-842-2112
1-866-842-2112
LAPLACEDESARTS.COM

LA VITRINE COM
514
LA PRESSE

BIRDS WITH SKYMIRRORS
LEMI PONIFASIO / ÎLES SAMOA
30 MAI / PDA - THÉÂTRE MAISONNEUVE

DERNIÈRE CE SOIR
« Une cérémonie chorégraphique sombre et belle, hypnotique. »
La Libre Belgique

LEVÉE DES CONFLITS
BORIS CHARMATZ / RENNES
30, 31 MAI / PDA - THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

PREMIÈRE CE SOIR
« Levée des conflits opère une fascination inébranlable. »
Le Soir

GANESH VERSUS THE THIRD REICH
BACK TO BACK THEATRE / MELBOURNE
30, 31 MAI, 1, 2 JUIN / USINE C

PREMIÈRE CE SOIR
« Un théâtre courageux, confrontant, intelligent et magistralement réfléchi. »
The Saturday Age

PANORAMA

Agenda



Arts visuels

TOM FAIRS, ALEX FROST, SOPHIE JODOIN, THÉRÈSE MASTROIACOVO

Belle initiative que cette exposition consacrée à la pratique contemporaine du dessin. Aux côtés d'œuvres du Britannique Tom Fairs, mort en 2007, on trouve les dessins à l'aveugle de son compatriote Alex Frost, des compositions architecturales de Sophie Jodoin et les dessins tellement inspirants de Thérèse Mastroiacovo, qui incitent à réfléchir sur la définition de l'art. — Éric Clément

Galerie Battat Contemporary, jusqu'au 6 juillet



Théâtre

FESTIVAL FRINGE

Festival fourre-tout par excellence, le Fringe débute lundi pour 20 jours de théâtre éclaté, de cabarets et de performances en tous genres. Sa programmation gargantuesque compte notamment *Farci (e)s* (notre photo), une création du Théâtre du Repas Chaud (!) qui invite à la découverte de son estomac, et ramène aussi l'étonnant solo de Johanna Nutter *Mon frère est enceinte*.

www.montrealfringe.ca



Musique classique

SINFONIA DE MONTRÉAL

Le chef Louis Lavigneur dirige l'Ensemble Sinfonia de Montréal dans un programme français: l'ouverture *Phèdre* de Massenet, le Concerto pour violon no 3 de Camille Saint-Saëns avec Caroline Chéhadé, et la Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz. — Caroline Rodgers, collaboration spéciale

Dimanche, 19h30, Salle Pollack

Médias

Les amis d'Amélie



NATHALIE COLLARD

Connaissez-vous Amélie Gougeon? Si vous fréquentez Twitter, impossible de ne pas avoir croisé son nom au moins une fois au cours des derniers mois. Véronique Cloutier lui souhaite régulièrement bonne nuit, Louise Latraverse l'appelle ma chou-choune et plusieurs personnalités du show-business québécois, de Dan Bigras à Patrick Huard, en passant par Guy A Lepage, lui écrivent des messages remplis d'affection.

Non, Amélie Gougeon n'est pas la dernière styliste à la mode ni la fille d'une mégastar. C'est une jeune fille atteinte d'une maladie très rare, la myopathie musculaire, une maladie incurable qui toucherait seulement 40 personnes dans le monde et qui cloue la jeune fille dans son lit 24 heures sur 24.

Comme bien des filles de son âge, Amélie Gougeon est également une groupie enthousiaste qui, au fil des mois, et grâce aux réseaux sociaux, a réussi à tisser des liens avec une partie du botin de l'Union des artistes.

Ça a commencé innocemment avec des demandes d'amitié, de retweets, etc. La jeune fille voulait atteindre le nombre magique de 10 000 abonnés sur Twitter. Touchées par sa situation, plusieurs vedettes ont fait écho à ses désirs en diffusant son message à leurs abonnés.

Le phénomène a fait bouler de neige et la jeune Amélie a invité des vedettes à la visiter. En mars dernier, Patrick Huard — une de ses idoles — et sa conjointe Anik Jean sont donc allés passer quelques heures en sa compagnie. Véronique Cloutier et Louis Morissette lui ont également rendu visite.

Une jeune femme, Geneviève Simard, ex-animatrice de

l'infopub *Call-TV*, s'est prise d'affection pour elle et a décidé de tourner un court métrage documentaire. Samedi dernier, elle a rassemblé plusieurs personnalités québécoises qui se sont rendues chez la jeune fille avec des bonbons, des cadeaux, etc. Un véritable happening.

Le 8 juin prochain, une course sera également organisée sur le mont Royal en son honneur afin d'amasser des fonds pour améliorer ses conditions de vie.

C'est clair, l'histoire d'Amélie Gougeon n'aurait tout simplement pas pu se produire il y a 10 ans. Les réseaux sociaux, qu'on accuse souvent d'isoler les individus, ont dans ce cas-ci réuni des gens qui avaient peu de chances de se rencontrer. Ils ont également complètement bouleversé la vie de cette jeune fille qui, plutôt que de terminer ses jours seule et isolée, les passe entourée de gens qu'elle admire et qui la soutiennent moralement.

Bien sûr, on peut s'interroger sur la fascination de la jeune Amélie pour les vedettes et ce culte de la célébrité qu'elle entretient au quotidien. On peut également remettre en question la motivation de ces personnalités à répondre aux messages de cette jeune fille. Sont-elles toutes sincères dans leur démarche ou sont-elles motivées par l'envie de soigner leur image publique? Peut-être un peu des deux, sauf que leur engagement est bien réel. Il ne s'agit pas seulement de relayer le message d'une jeune fille en appuyant sur le bouton « retweet ». Plusieurs se sont déplacées, ont passé du temps avec elle, et cela, sans qu'aucune caméra ne soit témoin de leur « bonne action ». Leur démarche est donc sincère.

Dubitatif, un chroniqueur du webzine *Nightlife*, Le détesteur, s'est permis une chronique très critique à l'endroit d'Amélie Gougeon il y a quelques mois. Les réponses, lapidaires, n'ont pas tardé sur Twitter. Plusieurs vedettes ont déploré qu'on s'en prenne à la jeune fille. Dans

Urbania, une publication qui ne se gêne habituellement pas pour publier des textes au ton baveux et cynique, la chroniqueuse Kim Lizotte a signé un texte à la défense de la jeune fille, affirmant: « Nous devrions nous RÉJOUIR qu'elle puisse parler à ses idoles. Nous devrions nous réjouir de l'existence même de Twitter pour ce genre d'histoires. Accompagner quelqu'un qui vit un enfer dans sa journée pour lui faire du bien. »

Bref, à l'aide des réseaux sociaux, Amélie Gougeon a transformé l'admiration qu'elle portait à des vedettes québécoises en lien concret. Au fil des semaines, elle s'est bâti une véritable communauté qui, aujourd'hui, se serre les coudes autour d'elle. On peut s'interroger sur le sens à donner à ce conte de fées 2.0, mais pour cette jeune fille, le résultat est tout sauf virtuel.

ON AIME

Le très sérieux magazine *PC* a une nouvelle chroniqueuse: le top-modèle Coco Rocha. « Cela peut sembler étrange qu'un top-modèle écrive dans un magazine sur la technologie, écrit-elle, mais je suis le genre de fille qui préfère s'acheter une nouvelle tablette électronique plutôt qu'une nouvelle paire de chaussures. » Le célèbre mannequin, très actif sur Twitter et Instagram, s'intéressera à la façon dont les technologies aident l'industrie de la mode. On peut également lire Coco Rocha sur son blogue oh-so-coco.tumblr.com. <http://oh-so-coco.tumblr.com>

ON NOTE

Larry King a peut-être quitté CNN, mais il n'est pas à la retraite pour autant. Il animera une émission politique sur les ondes de RT, une chaîne d'information continue russe reconnue pour ses positions pro-Kremlin. On peut découvrir la chaîne ici: rt.com.

La citation de la semaine

« Je t'aime @FTAMontreal. Tu prends des risques et ça c'est rare par les temps qui courent. »

— Lanimatrice Catherine Pogonat sur Twitter



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

« ÉPOUSTOUFLANT »
LA PRESSE

2 SPECTACLES
**DU 28 MAI
AU 9 JUIN
À LA TOHU**

BILLETS ET FORAITS
TOHU.CA
514.376.8648

Présentateur de la Soirée-bénéfice

Desjardins

LA PRESSE **rythme 105.7**

Culture et Communications Québec **105.7** Patrimoine canadien Canadian Heritage

École nationale de cirque
MONTRÉAL

**ÉCO
LE
NATIONALE
DE
CIRQUE**

PRÉSENTE

Pour le meilleur et pour le pire

CRÉATION ALAIN FRANCOEUR

**ÉCO
LE
NATIONALE
DE
CIRQUE**

PRÉSENTE

LA VIE EN Swing

CRÉATION SHARON MOORE

Séparés à la naissance

Patrick Brazeau

Richard Tyson



Patrick Brazeau fait la manchette ces jours-ci en raison de ses dépenses injustifiées. Ses yeux et sa chevelure, lorsqu'il ne porte pas de queue de cheval, ne sont pas sans rappeler la physionomie de l'acteur Richard Tyson, connu pour son rôle de truand dans le film *Un flic à la maternelle*. Nous remercions notre lectrice, Valérie Côté, pour la suggestion.

15 classiques québécois à (re)voir



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Chose promise, chose due, amis téléphiles. Après la liste des 15 « nouveaux classiques » de la télé américaine, voici son pendant québécois. Une énumération, en ordre alphabétique (pour éviter la bisbille et les blessures d'égos), d'émissions de fiction qui ont profondément marqué le petit écran d'ici à partir du milieu des années 80. D'où l'appellation « nouveaux classiques ». J'ai tracé la ligne de départ à 1986, date de mise en orbite de *Lance et compte*, une série qui a complètement changé la façon d'écrire et de réaliser de la télévision à grand déploiement, comme au cinéma. Ne m'écrivez donc pour vous indigner: elle est où *La pension Velder*, hein? La date d'expiration est passée. Désolé.

porteurs comme l'engagement, la fidélité, l'amitié masculine, la crise de la trentaine et la paternité.

7. Lance et compte

La série qui a fait sortir la télé québécoise de ses décors en carton. Enfin, on y voyait autre chose que des scènes de café et de cuisine. Qui aurait pu prédire à l'époque que Suzie Lambert, Lulu, Pierre Lambert et Marc Gagnon feraient encore partie de nos vies cathodiques aujourd'hui?

8. Minuit le soir

Du Podz à son meilleur. Un sujet lourd, peu de dialogues, tout s'y jouait dans les silences et les regards. Claude Legault, Julien Poulin et Louis Champagne y ont brillé dans la nuit.

9. Omertà

Notre version à nous du *Parrain*, mais signée Luc Dionne, qui a écrit des rôles à plein d'acteurs moins connus du showbiz mais ô combien talentueux. Le film qui en a dérivé l'été dernier n'a pas atteint la qualité exceptionnelle de la mouture télévisuelle.

10. La petite vie

Le classique des classiques de Claude Meunier. Imbattable. Inatteignable. Les reprises à la SRC attirent toujours des auditoires impressionnants, même après 36 diffusions. On ne se *tanne* pas de revoir Popa et Moman.

11. Scoop

La belle époque du journalisme, époque qui n'existe presque plus. Difficile d'oublier Léonne Vigneault (et sa robe de chambre chauffée à la sècheuse) l'impétueux Michel Gagné, Lionel « cer-cueil » Rivard et l'ambitieuse Stéphanie Rousseau. On tue la une!

12. Rumeurs

Une des sitcoms les mieux écrites des 20 dernières années. *Punchée*, moderne et mordante. Les répliques de la scénariste Isabelle Langlois étaient taillées sur mesure pour chacun des acteurs. Chapeau.

13. Tout sur moi

Macha, Éric et Valérie. Leurs déboires, leur formidable autodérision et leur amitié indestructible. Une bulle de champagne qui nous manque ces temps-ci.

14. La vie, la vie

Les magnifiques images de la ville de Montréal, le souffle qui rythmait les scènes, le propos tellement juste sur la trentaine, l'amitié, la famille, tout était parfait dans ce projet. Vraiment.

15. 19-2

À peine deux saisons au compteur et on sait déjà que les hauts et les bas de Chartier et Berrof resteront gravés dans nos têtes pendant plusieurs années encore.

1. Aveux/Apparences

Ces deux œuvres bourrées de secrets du dramaturge Serge Boucher ont probablement alimenté le plus grand nombre de conversations autour de la machine à café (ou sur Twitter) dans les dernières années. Et c'est rare que des personnages parlent aussi « vrai » à la télé québécoise. Tour de force.

2. Les Bougon

Quelle audace. Une comédie québécoise aura rarement passé autant de messages cyniques, politiques et grinçants, emballés dans de l'humour grand public. La distribution était parfaite. Le ton aussi. On aurait d'ailleurs pris quelques saisons supplémentaires.

3. Les filles de Caleb

Les violons qui pleuraient sur le générique, la magnifique campagne du Centre-du-Québec et la romance torride entre le beau Ovila et la farouche Émilie: tous les éléments étaient réunis pour faire de l'adaptation du roman d'Arlette Cousture un immense succès. Ça se regarde encore avec bonheur près de 25 ans plus tard.

4. Fortier

Fabienne Larouche a pondu une série policière qui n'avait rien à envier aux produits similaires aux États-Unis. Quel personnage complexe et fascinant que cette Anne Fortier, qui a été incarnée avec brio par une Sophie Lorain en pleine possession de ses moyens.

5. Un gars, une fille

Encore aujourd'hui, les reprises de cette comédie sur ARTV m'accrochent systématiquement quand je tombe dessus. Comme quoi, quand c'est bien fait, ça résiste à l'usure du temps. Le plus gros succès mondial d'exportation de la télévision québécoise.

6. Les invincibles

Comment ne pas mentionner Lyne-la-pas-fine, Carlos, Steve, P.-A. et Rémi? Au-delà des conneries faites par nos quatre antiéros préférés, la série a abordé des thèmes

La pochette œuvre d'art

La pochette d'album a longtemps été une œuvre que l'on a admirée en écoutant nos albums préférés. Geneviève Borne met en lumière l'un des plus grands créateurs de pochettes, Storm Thorgersen, qui a conçu des images fabuleuses pour les grands du rock: Pink Floyd, Led Zeppelin, Peter Gabriel, Yes et Genesis. Voyez la vidéo dans *La Presse*.

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

En hausse, en baisse



Bérénice Bejo

L'actrice Bérénice Bejo a remporté dimanche le prix d'interprétation féminine à Cannes pour son rôle dans le dernier film d'Asghar Farhadi, *Le passé*. Rappelons que l'actrice a été l'une des têtes d'affiche du film *L'artiste*, qui a remporté l'Oscar du meilleur film en 2012.



PHOTO JEAN-PAUL PELISSIER, REUTERS



Amanda Bynes

La jeune actrice a des ennuis avec la justice: elle a dû comparaître pour falsification de preuve, après avoir été surprise à lancer une pipe à eau, destinée à fumer de la marijuana, par la fenêtre. À cette accusation s'ajoute celle de possession de marijuana. Libérée sans cautionnement, elle devra toutefois revenir devant le juge en juillet.



PHOTO MATT SAYLES, ASSOCIATED PRESS

Souper-spectacles

TRENTA
LE THEATRE
RIALTO
5723, av. du Parc
514 770-7773

 1 JUIN	 9 JUIN	 10 JUIN	 14 JUIN	 15 JUIN	 16 JUIN
------------	------------	-------------	-------------	-------------	-------------

Location du Théâtre: ecarosielli@gmail.com

ARTS

MICHEL DE BROIN

À L'ENVERS DU MONDE

NATHALIE PETROWSKI

Michel de Broin a 43 ans, un nom français de vieille noblesse déchue, des airs de Jean Leloup, 20 ans de carrière derrière la cravate, des sculptures plantées un peu partout, dont une bientôt au Reichstag, à Berlin, et une première grande expo au Musée d'art contemporain de Montréal.

Pourtant, lorsque je l'ai vu arriver du fond du couloir du musée, je l'ai pris pour un étudiant de 19 ans. Quand il m'a adressé la parole, un sourire un brin moqueur aux lèvres, l'impression de jeunesse ne s'est pas dissipée. Même qu'elle s'est accentuée en faisant le tour de son expo réunissant une trentaine d'œuvres folles et étonnantes, dont une datant de 20 ans, faite avec un élément chauffant de grille-pain tordu en une phrase, «embrasse-moi», qui rougit à la chaleur.

Si l'humour est la potion qui garde jeune, alors Michel de Broin est tombé dedans à sa naissance. Son expo en est la preuve délirante.

Chez lui, les robinets de lavabo crachent du feu, les perceuses se suicident pour se réincarner en fontaines, les prises de courant coulent (en fontaines elles aussi),

la statue de la Liberté est tombée sur la tête, les fusils se muent en trompe d'éléphant, les sculptures timides rentrent dans les murs, les tables de cafétéria montent leur derrière, les canons de guerre s'embrassent, les vélos produisent de la fumée et les jacuzzis s'installent à demeure dans des bennes à ordures.

De Broin est un Festival Juste pour rire à lui tout seul, mais il n'est pas qu'un farceur. Derrière son humour et son imagination tordue, il y a une réflexion, une recherche, une dimension politique et une construction mentale et technique assez ahurissantes, merci.

« La dyslexie m'a causé bien des problèmes. D'abord à l'école. J'étais turbulent, dissipé, je faisais des mauvais coups. J'ai continué à être dysfonctionnel en société et ce n'est qu'en m'engageant dans les arts que je me suis senti à ma place. »

En Europe, son nom est plus connu qu'ici. C'est pourquoi, en 2009, la Ville de Paris lui a commandé une installation pour la célèbre Nuit blanche. L'artiste a répondu à l'appel avec une

gigantesque boule disco de sept mètres cinquante, éclairée par cinq projecteurs et levée par une grue à 70 mètres du sol au milieu du jardin du Luxembourg.

La boule a tellement eu de succès que la Ville l'a érigée dernièrement pour le passage du Nouvel An à côté de la tour Eiffel. Une copie de la boule parisienne se retrouvera bientôt dans le ciel de Toronto, en juin, à l'invitation du festival des arts Luminato. À quand Montréal?

Dernièrement, le musée d'art du Centre de la Confédération, à Charlottetown, a invité tous les artistes du pays à partici-

per à un concours de sculpture publique. Retenu parmi les cinq finalistes, de Broin a remporté le concours. Son projet? Un escalier mécanique recouvert d'un tapis rouge qui se replie au son

du *Ô Canada* pour permettre aux éboueurs de collecter les déchets cachés sous l'escalier. « Y'a toujours un petit côté baveux dans ce que je fais, dit-il, mais en même temps, c'est fonctionnel. Avec mon escalier, j'ai réglé un réel problème qui était de permettre aux gens de rentrer au musée sans devoir contourner les ordures. Mais j'avoue qu'il fallait faire preuve d'humour pour accepter un tel projet dans ce haut lieu de la Confédération canadienne. »

Artiste dyslexique

Dans le monde de Michel de Broin, une grande constante, c'est que tout est à l'envers et détourné de son sens. Il y a une raison à cela: la dyslexie.

« La dyslexie m'a causé bien des problèmes, dit-il. D'abord à l'école. J'étais turbulent, dissipé, je faisais des mauvais coups. J'ai continué à être dysfonctionnel en société et ce n'est qu'en m'engageant dans les arts que je me suis senti à ma place. C'est clair que la dyslexie a été déterminante dans ma façon de voir les choses et de concevoir mes projets. »

Né à Montréal en 1970, élevé à Notre-Dame-de-Grâce, cadet de trois enfants, de Broin est à moitié français



par son père, Paul de Broin, un ingénieur, descendant de la vieille noblesse française, qui a épousé Mireille Godard, une fille de Nominique.

Si la dyslexie a forgé son regard torve, la sclérose en plaques de son père a fait de lui un bricoleur hors pair et un artiste capable de réaliser manuellement et techniquement ses projets.

UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL!
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES LES 12 ET 15 JUIN
AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE JUSQU'AU 22 JUIN • TNM.QC.CA • 514 866-8668

PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DES CÉLÉBRATIONS DU 25^e ANNIVERSAIRE DES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL DU 12 AU 22 JUIN L'ÉVÉNEMENT

« Attention, René Richard Cyr et Daniel Bélanger frappent fort de nouveau ! (...) Le spectacle du TNM produit avec Spectra Musique est une réussite totale ! Dans sa forme (mise en scène, jeu, musique), sa conception (les éclairages d'Etienne Boucher sont grandioses !), et surtout dans sa vision claire, voire clairvoyante, de l'œuvre. »
— Luc Boulanger, La Presse

« Maude Guérin est sublime, France Castel est absolument éblouissante. La distribution est parfaite ! Un excellent spectacle... C'est réussi ! »
— Stéphane Leclair, La Première Chaîne de Radio-Canada

« Un spectacle qui vaut la peine d'être vu, et d'être revu ! Chauda recommandation, mon coup de cœur de 2013 au théâtre. »
— Sylvain Ménard, 98.5 FM

« Certaines chansons atteignent un niveau sublime d'émotion (...) »
— Elsa Pépin, Voir

LE CHANT DE SAINTE CARMEN DE LA MAIN

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MICHEL TREMBLAY

LE NOUVEAU THÉÂTRE MUSICAL DE RENÉ RICHARD CYR ET DANIEL BÉLANGER

Avec MAUDE GUÉRIN, FRANCE CASTEL, NORMAND D'AMOUR, ÉVELINE GÉLINAS, BENOÎT MCGINNIS +16 comédiens / musiciens sur scène

en collaboration avec

EN TOURNÉE AU QUÉBEC DÈS JANVIER 2014 SAINTECARMEN.CA

QUÉBEC 10, 11, 17 ET 18 JANVIER • ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 24 ET 25 JANVIER • DRUMMONDVILLE 30 JANVIER
SHAWINIGAN 1^{er} ET 2 FÉVRIER • GATINEAU 5 AU 8 FÉVRIER • BROSSARD 14 ET 15 FÉVRIER • JOLIETTE 21 ET 22 FÉVRIER
SHERBROOKE 25 FÉVRIER • TROIS-RIVIÈRES 28 FÉVRIER ET 1^{er} MARS • LONGUEUIL 6 ET 7 MARS • SAINTE-THÉRÈSE 8 ET 9 MARS
TERREBONNE 14 ET 15 MARS • CHICOUTIMI 21 ET 22 MARS • L'ASSOMPTION 25 ET 26 MARS • ST-HYACINTHE 28 ET 29 MARS
LAVAL 3 ET 4 AVRIL

UNE PRODUCTION EN COLLABORATION AVEC

Bell présente les **FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL** en collaboration avec

ALAIN SOUCHON

DIANE DUFRESNE

LAURENT VOULZY

et **PIERRE LAPOINTE, MICHEL RIVARD, LOUISE FORESTIER, ALAIN LEBEVRE, INGRID ST-PIERRE, LES TROIS ACCORDS, MICHEL ROBIDOUX, CLAUDE GAUTHIER, JÉRÔME CHARLEBOIS, DUMAS**

50 ans!
ROBERT CHARLEBOIS

capté par **SAMEDI 15 JUIN**

LES GRANDS SPECTACLES en collaboration avec

Salle Wilfrid-Pelletier, PdA • 20h

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

francofolies.com

INFO FRANCO
LA PRESSE
514 876-8989
1 855 Francos



**QUATRE ICÔNES
MONTRÉALAISES,
SELON DE BROIN**

1
**Le dôme géodésique
de Buckminster Fuller
à l'île Sainte-Hélène**

De Broin y a déjà dormi du temps qu'il pratiquait le camping urbain.

2
Habitat 67

Un trésor architectural qu'il espère un jour reproduire à son échelle pour y vivre.

3
L'Homme de Calder

Une sculpture qu'il admire et dont il ne souhaite pas le déménagement.

4
**Le château d'eau de
la Van Horne Warehouse**

Un château détourné de son sens, comme il les aime.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le Musée d'art contemporain présente une grande exposition des œuvres de Michel de Broin.

« À cause de sa maladie, mon père m'a appris à me servir de tous les outils dès l'âge de 8 ans pour que je répare la maison à sa place. J'ai d'ailleurs longtemps gagné ma vie en faisant des travaux de plomberie et d'électricité. C'est ce qui m'a aidé à percer en Europe. Là-bas, les artistes conçoivent, mais ce sont des ouvriers spécialisés qui les réalisent à leur place.

Chez nous, tout le monde est un peu bricoleur. Moi, sans doute un peu plus que les autres. »

Renvoyé de l'école secondaire Paul-Gérin-Lajoie, de Broin a erré pendant quelques années. L'art l'a ramené à l'école: d'abord au cégep du Vieux Montréal, puis à Concordia et à l'UQAM, où son imagination délirante n'a pas tardé à s'imposer.

L'amour à Berlin

Après, les choses se sont précipitées: une résidence en Suisse, en 2000, grâce à une bourse du CALQ, une première exposition à la Villa Merkel de Stuttgart et une résidence à Berlin d'un an qu'il a prolongée de quatre ans par amour pour Berlin, mais aussi pour une Berlinoise d'origine suisse.

« Quand j'ai quitté le Québec, j'étais très nationaliste. Mais à Berlin, j'ai eu le malheur (et le bonheur) de me lier d'amitié avec plein d'artistes canadiens-anglais. Disons que mon nationalisme a pris le bord à la faveur de la diversité culturelle. Je demeure un Québécois, souverainiste au sens où je crois à la souveraineté intérieure, mais pas à la séparation. »

De Broin est revenu à Montréal en 2011, s'est installé dans le Mile End dans un grand taudis qu'il a retapé. Il est ravi et fier que le MAC lui offre sa première grande expo, mais il a hâte de passer au prochain chapitre. Michel de Broin ignore de quoi demain sera fait, mais il y a fort à parier qu'il continuera à explorer l'envers des choses. Pour son bonheur et le nôtre.

**JOHN MALKOVICH
SUR SCÈNE EST
CASANOVA**
4, 5 JUIN • PLACE DES ARTS

LA PRESSE
STARVOX ENTERTAINMENT
showone PRODUCTIONS
SHOWONEPRODUCTIONS.CA

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

MAISON THÉÂTRE
POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

30^e SAISON 2013/14

15 PIÈCES TAILLÉES SUR MESURE

▲▲▲
À VOIR CET AUTOMNE

▼

CHIEN BLEU
- TEATRO GIOCO VITA (ITALIE) -
25 SEPT. AU 13 OCT. / 3 À 7 ANS

GRETEL ET HANSEL
- LE CARROUSEL, COMPAGNIE DE THÉÂTRE -
22 OCT. AU 3 NOV. / 6 À 9 ANS

UN CHÂTEAU SUR LE DOS
- THÉÂTRE ÉBOURIFFÉ -
6 AU 23 NOV. / 8 À 11 ANS

APPELS ENTRANTS ILLIMITÉS
- THÉÂTRE LE CLOU -
27 NOV. AU 8 DÉC. / 14 ANS ET +

▼

2 LIEUX DE DIFFUSION
12 SPECTACLES À LA MAISON THÉÂTRE
3 SPECTACLES AU PROSPERO

▼

INFORMATION ET RÉSERVATION
MAISONTHEATRE.COM
514 288-7211

▼▼▼

COMMANDITAIRE DE SAISON
 BANQUE LAURENTIENNE

PARTENAIRE MÉDIA
 LA PRESSE

ARTS MUSIQUE

MES AÏEUX SYMPHONIQUE

Plume chez l'OSM

Choisi par l'OSM, le groupe Mes Aïeux a choisi à son tour Plume Latraverse. Programmes que le chef et arrangeur Simon Leclerc va s'appliquer à rendre « plausibles » à la Maison symphonique.

ALAIN BRUNET

L'OSM accueille Mes Aïeux à la Maison symphonique les 5 et 6 juin. Le groupe aura aussi un invité: nul autre que Plume.

Pour ceux qui ne connaissent pas l'œuvre de l'animal, un récital de Plume Latraverse avec l'OSM peut sembler étrange...

Plume symphonique ou Plume antinomial?

« Je ne suis pas prêt à dire ça, proteste Plume. Un peu comme un porc-épic, mon personnage a eu les épines nécessaires pour se défendre dans n'importe quel contexte. Or, j'ai toujours considéré avoir les deux veines: la rock'n'roll et la chansonnière, qui n'est pas à négliger. Depuis mes débuts, j'y reviens toujours. J'ai défendu mon chemin, mais certains n'en ont retenu qu'un certain aspect. Cette dualité existe, ce combat-là m'a été bénéfique. Avec le public, cette lutte ne me fait pas tellement peur, j'ai appris à m'en foutre un peu. »

Invité par Mes Aïeux, l'artiste de 66 ans se réjouit de cette aventure avec l'OSM: « Je remercie beaucoup les Aïeux d'avoir pensé à moi, ça va me sortir un peu du créneau où tant de monde me place. On m'a dit que l'orchestre voulait le côté Plume poète. Ça faisait bien mon affaire de le pousser un peu, surtout avec un orchestre symphonique. »

Pour mener à bien l'opération, Plume a accepté de jouer le jeu en se pliant aux exigences de l'orchestrateur.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Plume Latraverse (quatrième de la seconde rangée) et le groupe Mes Aïeux vivront l'expérience symphonique ensemble.

Orchestre full pin

« J'ai rencontré Simon Leclerc une fois. Il m'a transmis des maquettes pour me donner une idée dans quel sens il allait faire flotter l'orchestre. La première envoyée était *Les patineuses*, j'ai écouté et j'ai dit: woou un instant! Ce n'est pas du tout comme chanter avec une guitare! Ça a été un choc, et j'ai apprivoisé tout ça tranquillement. »

« Sur scène, j'aurai toujours ma guitare. À défaut d'en jouer parfois, je la porterai comme un scapulaire! L'orchestre, lui, sera toujours là full pin. Je serai parfois seul avec l'OSM, parfois avec Mes Aïeux et mon guitariste Jean-Claude Marsan. »

« Pour l'occasion, j'ai choisi d'interpréter des chansons plus sérieuses (à mon avis) comme *L'âge où l'on, Turlupinades, Les patineuses, Élégie*. Il y a de petites prémices classiques dans mon affaire, car j'ai enregistré *Élégie* en 1980 avec violoncelle et trombone! Avec les Aïeux, je ferai *Le vaste monde, La pialle de Louis*, une chanson un peu gospel, puis on procédera à un jumelage – *Le mal du pays* et *Dégénération*. »

Voilà un projet choisi en toute liberté par oncle Pluplu. Installé à Sainte-Adèle depuis cinq ans, il fait ce que bon lui semble quand il le veut bien. Point à la ligne.

« Je me fous pas mal des festivals. À Québec, je vais

faire quelque chose avec les Cowboys Fringants pour la Saint-Jean. On m'a demandé de faire telle ou telle chanson... Pas question! J'ai pris la peine de faire la tournée *All Dressed* de 2010 à 2012, clencher ces chansons-là, fêter les 40 ans de la Sainte-Trinité, les 30 ans des Mauvais Compagnons. Quand c'est fait, c'est fait. »

Plume peintre

D'autres projets? « Je suis d'abord un peintre, répond Plume. J'ai fait une trentaine de tableaux depuis deux ans, ça me satisfait pleinement. De temps en temps, j'en vends un. Je ne me demande pas si c'est pour remplir tel ou tel rôle. »

« Pour ce qui est de la chanson, je ne suis pas intéressé au métier de la façon dont il est pratiqué maintenant. Je n'ai pas de plan, pas d'intention de faire d'albums. Quelques chansons en chantier... un peu comme mes peintures: je les fais pour moi. »

Ses deux concerts avec l'OSM changeront-ils son image de *bum de party* auprès de ses fans?

« J'espère ben pour eux, laisse-t-il tomber. Pour moi, c'est réglé. »

Mes Aïeux symphonique, à la Maison symphonique, les 5 et 6 juin.

Pour oreilles larges

ALAIN BRUNET

Si Plume se produit avec l'OSM la semaine prochaine, c'est parce que Mes Aïeux en interprétera le programme principal.

« Nous avons reçu un courriel de l'OSM pour nous demander si nous étions intéressés, relate Stéphane Archambault. Le genre de choses à laquelle on ne songeait même pas... Notre réaction a été assez spontanée! Tout de suite, nous avons eu envie de dire oui. Ça aurait été

un peu spécial de répondre non, on passe notre tour! »

Mes Aïeux a donc accepté de jouer le jeu du grand déploiement symphonique. Dans un premier temps, le groupe a rencontré le chef d'orchestre Simon Leclerc.

« Un artiste très talentueux, dit Stéphane Archambault. Nous lui avons suggéré un bassin de chansons dans lequel il a fait des choix. Gentiment, il nous a d'abord suggéré de ne pas jouer la musique de nos chansons comme on le faisait dans nos spectacles. Nous

avons dû dégraisser la patente, renoncer à notre instrumentation électrique, nous adapter aux arrangements, réapprendre le répertoire en quelque sorte. »

« Tant qu'à faire le *trip*, insiste Stéphane Archambault, il fallait le faire jusqu'au bout. Il fallait accepter de nous fondre dans l'OSM, laisser Simon Leclerc complètement libre. Souvent, la pop symphonique ne marche pas. Or, quand ça ne marche pas, il s'agit d'un groupe ou d'un artiste se contentant de cordes qui

accotent derrière. La poutine se retrouve alors avec trop de fromage! »

Mes Aïeux n'aura guère le temps d'approfondir sa relation artistique avec des musiciens classiques. « Une seule répétition est prévue avec l'OSM, précise Stéphane Archambault. Mais c'est déjà grisant d'imaginer ce que ça va donner lorsqu'on répète avec les versions synthétiques. »

Mes Aïeux interprétera 11 chansons de son répertoire, dont *Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Les oies sauvages, Le repos du guerrier, Toune en on* ou *Hommage en grains*. Et partagera la scène avec son aïeul préféré, Michel Latraverse.

« La proposition a d'abord surpris, raconte Archambault. Puis les gens de l'OSM ont été

complètement emballés par l'idée. »

L'association entre Mes Aïeux et Plume n'est-elle pas étonnante de prime abord?

Filiation

Non, répond le chanteur de Mes Aïeux. « Nous ressentons une espèce de filiation avec Plume. Nous l'avons connu au festival de Petite-Vallée. Un soir, nous nous sommes retrouvés sur scène à chanter *L'hôtel et la boisson* avec monsieur Plume. Quelques années plus tard, nous avons fait sa première partie à Sherbrooke. Il a aimé, nous avons fraternisé davantage. Depuis ce temps, nous avons développé une relation spéciale avec lui. Évidemment, nous sommes de grands fans. »

La démarche du chef Simon Leclerc

ALAIN BRUNET

Simon Leclerc, chef d'orchestre et orchestrateur spécialisé dans la pop symphonique, nous explique son travail auprès des artistes et des groupes choisis par l'OSM.

Q Comment faire en sorte que l'approche symphonique puisse étoffer le répertoire d'un artiste populaire?

R On travaille avec des structures généralement très simples. La valeur se trouve ailleurs: dans la poésie, dans l'interprétation, l'énergie, la sincérité qui y est mise. Cette musique n'est pas pensée pour un orchestre au départ. Elle est conçue pour un pianiste, pour un guitariste, une petite formation. Nous ne sommes pas dans la même famille musicale, nous ne devons pas nous attendre à une symphonie de Mahler! Mais ça demeure une expression musicale très intéressante.

Q Faut-il complexifier les structures des chansons pop pour qu'elles deviennent artistiquement valables sur le plan orchestral?



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, ARCHIVES LA PRESSE

Le chef d'orchestre Simon Leclerc se spécialise dans la pop symphonique.

R Le but n'est pas de les complexifier, mais plutôt de les rendre plausibles d'un point de vue orchestral. Mon premier souci est de regarder ce que la chanson dit. De quoi est-il question?

Et comment l'orchestre peut-il dire quelque chose de plus avec cette chanson? Les instruments d'un orchestre symphonique ont leur fonction spécifique, c'est à moi d'extrapoler les

valeurs d'une chanson pour les mener ailleurs avec ces autres instruments.

Q Comment vous y prenez-vous avec le répertoire de Plume?

R Avec chaque artiste, c'est un recommencement. Il me faut comprendre son langage et ensuite tomber amoureux de ses chansons à orchestrer. Parfois, ça prend du temps pour y arriver! Je dois comprendre comment un auteur-compositeur fonctionne. Quelle est sa mécanique? Qu'est-ce que qui l'allume? Quelles structures sont remarquables dans son répertoire? Quelle est la dynamique entre les mots et la musique? Dans le cas de Plume, je m'efforce de le sortir de sa zone de confort.

Q Et pour Mes Aïeux?

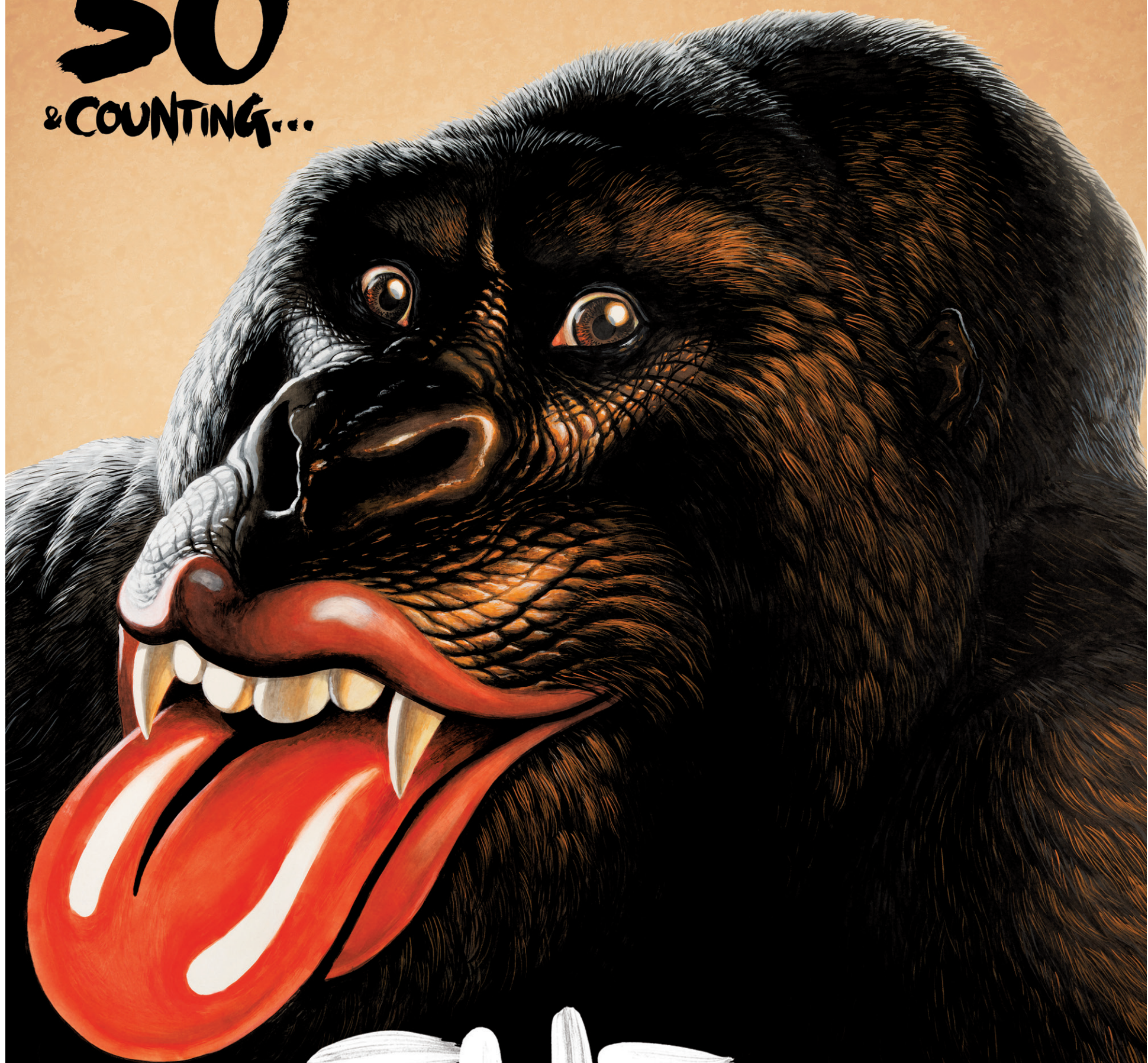
R Ces musiciens ont une très belle démarche. Ils écrivent de beaux textes et ont un grand souci de pureté artistique. Le fondement de

leur musique est folklorique, mais comporte des éléments plus modernes. Avec moi, ils jouent le jeu: ils plongent, répètent, posent des questions, prennent des notes. C'est stimulant pour tout le monde.

Q La pop symphonique peut-elle attirer le public vers les musiques de répertoire, classiques ou contemporaines?

R Je ne pense pas. Aucune étude à ce jour ne démontre l'effet d'entraînement des concerts symphoniques avec des artistes populaires dans le renouvellement du public classique. En fait, ce n'est pas le but de l'opération. L'OSM se doit de desservir à peu près tous les publics, dont celui qui écoute des musiques plus populaires. Son mandat est de faire de la grande musique de répertoire, des œuvres contemporaines et, à l'occasion, des musiques populaires en s'associant avec des artistes aimés du grand public. Si c'est bien fait, ça peut être stimulant pour tout le monde, y compris pour les musiciens de l'OSM.

50
& COUNTING...



THE
ROLLING
STONES
LIVE

UN SOIR SEULEMENT !

9 JUIN CentreBell

ENCORE QUELQUES BILLETS DISPONIBLES!

BILLETS : EVENKO.CA / BILLETTERIE DU CENTRE BELL / 1 855 310-2525



THEROLLINGSTONES



TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION
DES ROLLING STONES SUR
ITUNES



@ROLLINGSTONES #STONES50



citiprivatepass.com

WWW.ROLLINGSTONES.COM

evenko.ca

AEG concerts west
AEG LIVE AEGLIVE.COM

ARTS FRANCOFOLIES

Nos choix aux Francos

Nos journalistes vous font part des spectacles qu'ils attendent avec le plus d'impatience.

ÉMILIE CÔTÉ,
ALAIN DE REPENTIGNY,
JOSÉE LAPOINTE
ET ALEXANDRE VIGNEAULT

Keny Arkana

Sous le grand chapiteau du Printemps de Bourges, elle appelait à la « mondialisation de la rébellion », et les 6000 spectateurs de crier: « Ke-ny! Ke-ny! » Belle occasion de découvrir cette Marseillaise aux racines argentines, indignée, altermondialiste et allergique aux médias, qui rêve depuis longtemps de Montréal. (A.de R.)

Le 14 juin, 19 h, au Club Soda

Stephen Faulkner et Le vent du Nord

Les occasions de voir l'ex-Cassonade sont rares, alors même pour une première partie, on a envie de réentendre son country-folk truffé de chansons phares. La soirée devrait swinguer ensuite assez fort avec Le vent du Nord, qui avec son album *Tromper le temps* a amené la musique trad une coche plus loin. (J.L.)

Le 14 juin à 19 h 30 à L'Astral

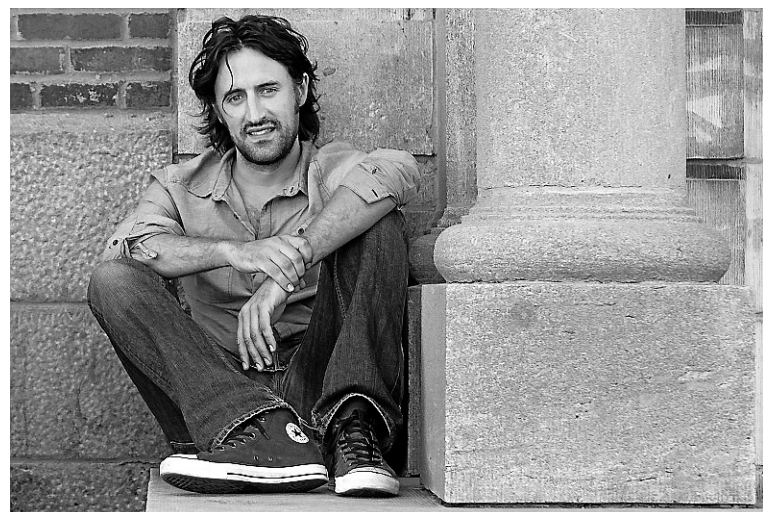
David Giguère

Son dernier spectacle au National était impeccable: souriant, tonique et étonnamment dansant. David Giguère offrira ses chansons sur la place publique et il n'est pas trop tard pour découvrir ce chanteur-acteur



Bombino

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



Sébastien Lacombe

PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE



Albin de la Simone

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND LA PRESSE

capable de trouver de la poésie dans la simplicité. (A.V.)

Le 14 juin, 20 h, scène Ford

Émile Proulx-Cloutier

Homme aux talents multiples, le comédien Émile Proulx-Cloutier trimballe depuis quelques années ses chansons peaufinées comme autant de

petits films, qu'il défend au piano ou au micro. Un univers mélancolique et lyrique, mais surtout unique, qui n'est pas sans rappeler celui de Richard Desjardins. (J.L.)

Le 15 juin à 21 h, scène SiriusXM, esplanade de la Place des Arts

Clotaire Rapaille, l'opéra rock

Cet opéra rock satirique de science-fiction mis en scène et interprété notamment par Olivier Morin (moitié du duo chéri Otarie), en collaboration avec Navet Confit et Guillaume Tremblay. Synopsis: nous sommes en 1945, et le seul espoir du Québec perdu est la (fausse) star du marketing

Clotaire Rapaille. Déjà hilarant sur papier. (É.C.)

Le 16 juin, à L'Astral

Bombino

Le jeune guitariste touareg du Niger, celui que le collègue Jean-Christophe Laurence qualifiait de « Jimi Hendrix du désert » en 2011, nous revient auréolé de sa collaboration avec le Black Keys Dan Auerbach pour son tout nouvel album *Nomad*. Ne le ratez surtout pas. (A.de R.)

Scène Hydro-Québec, 17 juin, 19 h et 21 h

Fermin Muguruza

Cousin de la fesse gauche de Manu Chao – altermondialiste et reggae-ragga-ska-rockeur, donc –, Fermin Muguruza est

un vétéran de l'underground basque et espagnol. Son *sound system* a un côté punk pas piqué des vers. (A.V.)

Le 17 juin, 20 h, scène Ford

Fauve

Ce tout jeune « collectif ouvert » raconte son vécu sur le mode *spoken word* pendant que, sur scène, un membre du groupe crée en direct des projections. Gros buzz en France, Fauve s'y produisait à guichets fermés bien avant que ne sorte son premier mini-album (*Blizzard*), la semaine dernière. (A.de R.)

Le 19 juin, 22 h, scène Loto-Québec; le 20 juin, 19 h, au Club Soda

Sébastien Lacombe

Son disque *Territoires*, inspiré par son séjour de près d'un an au Sénégal, raconte le chemin d'un homme qui fait un long détour pour comprendre d'où il vient. On a bien envie de suivre Sébastien Lacombe sur scène dans ce périple musicalement aérien, aux touches de world et de reggae, mais aussi bien enraciné dans la terre. (J.L.)

Le 20 juin, 19 h et 21 h, scène Hydro-Québec, esplanade Clark Nord

Forêt/ Albin de la Simone

Intrigant doublé. Un chanteur tendre, élégant et pince-sans-rire et un groupe planant dans les méandres spleenétiques de l'âme. Deux univers raffinés où l'émotion n'a rien d'affecté. (A.V.)

Le 20 juin, 20 h, à L'Astral

Lescop

Après un spectacle donné en octobre dernier à la SAT, Lescop est de retour à Montréal. Le plus francophone des chanteurs français dont la musique est d'inspiration anglo-saxonne (new wave) a collaboré avec Indochine. Son dernier album est dansant et envoûtant. À défaut d'être original, c'est fort accrocheur. (É.C.)

Le jeudi 20 juin, 20 h, sur la scène urbaine

Dead Obies

Dead Obies aurait dû remporter la finale du concours Les Francouvertes, à notre avis. Leur rap français explosif et audacieux remet en question « le politiquement correct » du respect de la langue française. Sur scène, Dead Obies est une force de frappe à six têtes sans répéter pour le public. (É.C.)

Le samedi 22 juin, 22 h, sur la scène urbaine

TD
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec
RioTintoAlcan

LA SÉRIE INVITATION TD

au THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE avec

CHARLES LLOYD

CHARLES LLOYD QUARTET
AVEC JASON MORAN, REUBEN ROGERS ET ERIC HARLAND (ÉTATS-UNIS)
VENDREDI 28 JUIN • 18h

CHARLES LLOYD SANGAM
AVEC ZAKIR HUSSAIN ET ERIC HARLAND (ÉTATS-UNIS/INDE)
SAMEDI 29 JUIN • 18h

CHARLES LLOYD DUOS-TRIOS
AVEC JASON MORAN ET BILL FRISELL (ÉTATS-UNIS)
DIMANCHE 30 JUIN • 18h

Billets laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

montrealjazzfest.com

info jazz www.pressemontreal.com
514 871-1881 / 1 85jazzfest

Bell Canada, Heineken, Loto-Québec, Radio-Canada, Québecoriginal, SMO

Bell
FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Ford

HOMMAGE À
Claude Léveillé

Mise en scène: SYLVIE RÉMILLARD

avec JEAN-PIERRE FERLAND, FLORENCE K, OLIVER JONES, ROBERT CHARLEBOIS, MARIO PELCHAT, PASCALE MONTPETIT, MARIE DENISE PELLETIER, MARIE-ÉLAINE THIBERT, NICOLA CICCONE, STEFIE SHOCK, YVES DESGAGNÉS, CATHERINE DURAND et DANIEL CLARKE BOUCHARD

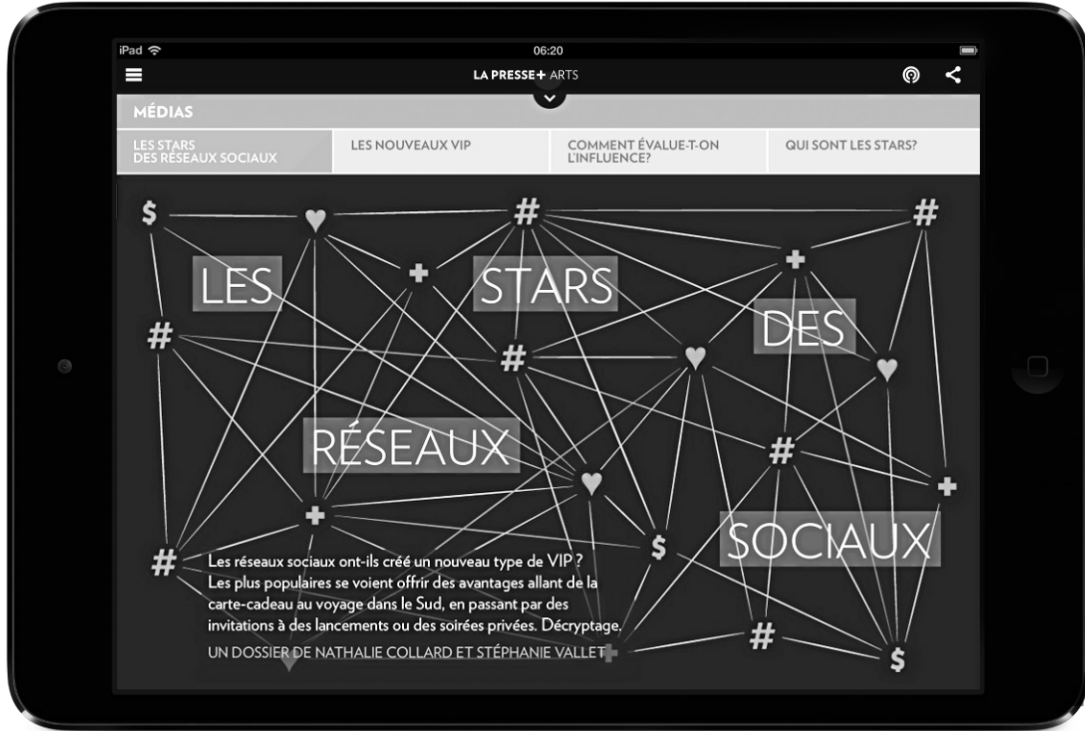
Spectacle de clôture Samedi 22 juin

tandem.mu
Nouveau CD hommage disponible Salle Wilfrid-Pelletier, PdA • 20h

LES GRANDS SPECTACLES Bell en collaboration avec www.pressemontreal.com 98.5fm Rouge boom 104.1-104.5

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

francofolies.com



Aujourd'hui dans La Presse+

■ NUOVO RENCONTRE MOUSKOURI

La grande Nana Mouskouri a reçu mardi l'insigne d'officier de l'Ordre national du Québec des mains de la première ministre Pauline Marois. Elle a reçu jeudi un doctorat honorifique de l'Université McGill. Franco Nuovo l'a rencontrée.

■ TAPIS ROUGE

Véronique Lauzon revient sur les événements mondains, les tapis rouge et les premières qui ont retenu l'attention dans le monde cette semaine.

Bell présente les **FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL** en collaboration avec **Ford**

Les Francos débutent dans 2 semaines

13 AU 22 JUIN 2013 **25 ANS**

25 CHAQUE SOIR UN ÉVÉNEMENT GRATUIT!

SCÈNE Bell place des Festivals • 21h

L'ÉVÉNEMENT D'OUVERTURE SUR LA SCÈNE FORD angle Sainte-Catherine et Jeanne-Mance

Ariane Moffatt jeudi 13 juin

dès 18 h

FANNY BLOOM

LA GRANDE SOPHIE (France)

MARIE-PIERRE ARTHUR

LYNDA THALIE dimanche 16 juin

avec **ZAHO, YANN PERREAU, MOHAMMED et KARIM DE SYNCOP**

LA GRANDE FÊTE MULTICULTURELLE

25 ANS • 25 ARTISTES • 25 CHANSONS

PAUL PICHÉ SURPRISE

RICHARD SÉGUIN SURPRISE

MICHEL RIVARD SURPRISE

MES AÏEUX SURPRISE

PIERRE LAPOINTE SURPRISE

DAMIEN ROBITAILLE SURPRISE

DAN BIGRAS SURPRISE

DANIEL BOUCHER SURPRISE

DUMAS

ÉRIC LAPOINTE SURPRISE

CORNELLE DANIEL LAVOIE SURPRISE

LOCO LOCASS SURPRISE

KARIM OUELLET SURPRISE

STEFIE SHOCK SURPRISE

YANN PERREAU SURPRISE

ISABELLE BOULAY SURPRISE

ISABELLE BOULAY SURPRISE

VINCENT VALLIÈRES SURPRISE

LES RESPECTABLES SURPRISE

DIRECTION MUSICALE: **MARCO TESSIER**

MISE EN SCÈNE: **MOUFFE**

lundi 17 juin

80 spectacles en salle dont :

LES GRANDS SPECTACLES Bell en collaboration avec LA PRESSE

Les chants d'amour de FELIX jeudi 13 juin

Mise en scène: **DOMINIC CHAMPAGNE**

avec **JEAN-PIERRE FERLAND, GILLES VIGNEAULT, BETTY BONIFASSI, LOUIS-JEAN CORMIER, MICHEL RIVARD** et autres invités

NE ME QUITTE PAS: UN HOMMAGE À JACQUES BREL mercredi 19 juin - Théâtre Maisonneuve, PdA

avec **ISABELLE BOULAY, BRUNO PELLETIER, DIANE TELL, MARC HERVIEUX, MARIE-JO THÉRIO, DANIELLE ODDERA, PAUL PICHÉ, MARIE-ÉLAINE THIBERT, PIERRE FLYNN** et **BENOÎT SARRASIN** au piano

Mise en scène: **LUC DE LAROCHELLIÈRE**

PAUL DARAÏCHE vendredi 21 juin - Théâtre Maisonneuve, PdA

avec **LAURENCE JALBERT, MAXIME LANDRY, MARC HERVIEUX, PATRICK NORMAN, MARIO PELCHAT, CINDY DANIEL** et **YVES LAMBERT**

Toute la programmation disponible en ligne

Salle Wilfrid-Pelletier, PdA • 20h

LES NUITS Ford en collaboration avec M+ espace

Marc Dupré vendredi 14 juin

première partie: **FRANÇOIS LACHANCE** avec **MARIO PELCHAT, ANNIE VILLENEUVE, JÉRÔME COUTURE**

LES COLOCS samedi 15 juin

première partie: **PAUL CARGNELLO**

avec **YANN PERREAU, MARA TREMBLAY, MARC DÉRY, ÉRIC GOULET, JASON HUDON** et **LA TROUPE DE DANSE BOURASK**

Benjamin Biéby mercredi 19 juin

première partie: **FAUVE (France)**

LISA LEBLANC jeudi 20 juin

(Nouveau-Brunswick)

première partie: **MAMA ROSIN (Suisse)**

INGRID ST-PIERRE samedi 15 et dimanche 16 juin

JORANE mardi 18 juin

DAPHNÉ chante barbara vendredi 21 et samedi 22 juin

chante barbara (France)

TENDANCES CKO196 CBI Club Soda • 19h

première partie: **CARGO CULT** samedi 15 juin

LOCO ASS

première partie: **FÉFÉ (France)** dimanche 16 juin

KARIM OUELLET

TOUT EN CHANSON Presse L'Astral • 19h30

première partie: **CHARLES-BAPTISTE (France)** samedi 15 juin

Alexis HK

LA TOURNÉE DES FRANCOS mardi 18 juin

MADemoiselle NINETEEN (Belgique)

MAISSIAT (France)

SALOMÉ LECLERC

Billetterie **francofolies.com**

MÉTROPOLIS 1 855 790-1245 admission.com - ticketmaster.ca

L'ASTRAL (Maison du Festival Rio Tinto Alcan) 1 855 790-1245 admission.com - ticketmaster.ca

PLACE DES ARTS 514 842-2112 - 1 866 842-2112 laplacedesarts.com

GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ 514 861-4378 1 855 790-1245 - admission.com

CLUB SODA 514 286-1010 clubsoda.ca

LOTTO QUÉBEC Desjardins SAO Hydro Québec MOLSON DRY LA PRESSE

INFO FRANCOFOLIES 514 876-8989 1 855 Francos

SPECTACLES À PRIX FRANCOFOUS Pour les 25 ans des Francos, plusieurs spectacles en salle à moins de 25\$.

Achetez un billet de 26\$ ou plus (avant taxes et frais) et recevez un billet gratuit pour un spectacle à prix francofof de votre choix. Offert uniquement à la billetterie du Métropolis. Quantité limitée.

ARTS MUSIQUE

LES STRANGLERS

L'humour décalé des hommes en noir

ALAIN DE REPENTIGNY

Début avril, dans sa maison sur la Tamise, Jean-Jacques Burnel dépose ses béquilles et prend le combiné. Le membre fondateur des Stranglers, bassiste de référence et réalisateur de disques à ses heures, est également professeur de karaté qui fait du judo à l'occasion. « C'est justement en faisant du judo que je me suis déchiré le ligament croisé antérieur du genou gauche en août dernier, raconte-t-il. Mais comme je manquais de temps, j'ai retardé l'opération jusqu'à tout récemment. »

Si le musicien à la double nationalité française et britannique est si occupé, c'est la faute des Stranglers qui joueront ce soir au Théâtre Telus de la rue Saint-Denis. Le groupe issu de la mouvance punk-new-wave britannique de la fin des années 70 a survécu à quelques départs, dont celui du guitariste et chanteur Hugh Cornwell en 1990, mais il suscite depuis peu un intérêt renouvelé. Les Stranglers sont redevenus un quartette après le départ du chanteur Paul Roberts et ils ont fait salle comble au cours de leur récente tournée britannique.

Ce regain de popularité des hommes en noir s'explique probablement en partie par la qualité du nouvel album *Giants*, finalement disponible au Québec depuis cette semaine. Après une période creuse, on peut parler d'un disque digne de figurer parmi les meilleurs du groupe anglais, du Stranglers vintage, avec la basse omniprésente de Burnel et les claviers de Dave Greenfield, indissociables depuis toujours du son du groupe. Le batteur Jet Black,



PHOTO FOURNIE PAR LA PROMOTION

Le regain de popularité des Stranglers s'explique probablement en partie par la qualité du nouvel album *Giants*, finalement disponible au Québec depuis cette semaine. Après une période creuse, on peut parler d'un disque digne de figurer parmi les meilleurs du groupe anglais.

73 ans, est également de la partie même s'il n'a plus la santé pour les suivre en tournée de ce côté-ci de l'Atlantique. Le guitariste Baz Warne officie comme chanteur avec Burnel qui avait abandonné ce rôle à Roberts pendant des années.

Burnel n'est pas entièrement satisfait de *Giants*, mais il estime qu'il possède les qualités qui ont fait la marque des Stranglers: « Un peu d'intelligence, un peu de géopolitique, un peu d'humour, un peu de technique et un peu d'originalité. »

Le rock en français

La chanson *Giants* évoque, dit-il, une certaine nostalgie d'un temps qui n'a peut-être

jamais existé: « On vit dans un monde de plus en plus contrôlé, à la Big Brother, où il y a trop de bureaucratie. Je pensais aussi à mon père dans *Giants*: est-ce que notre génération serait capable de faire les sacrifices qu'il a consentis? Mes parents ont vécu le débarquement en Normandie, ils y étaient le 4 juin. Dès que les Allemands ont quitté Caen, ils se sont mariés, puis mon père a trouvé du boulot en Angleterre. »

Burnel possède d'ailleurs une maison dans le Var – « dans l'arrière-pays, donc j'ai pas les touristes, mais j'ai les montagnes » – et, au fil des ans, il a collaboré avec des artistes français et belges. Il a même enregistré des chansons en français sur ses propres albums, histoire de prouver à ses collègues anglo-saxons que le rock pouvait se chanter en français « mais d'une autre façon ».

Philippe Katerine a repris deux de ses chansons françaises: *Euroman* et *Je t'ai toujours aimée*, écrite avec Roger-Marc Vande Voorde du groupe new-wave belge Polyphonic Size. « Dominique A, Victoire

de l'interprète masculin cette année, a fait une super bonne interprétation de *Je t'ai toujours aimée* », ajoute Burnel.

Ligoté à la tour Eiffel

Les Stranglers ont toujours eu une réputation de mauvais garçons du rock. Burnel y a contribué, lui qui a eu des rap-

« On se marre énormément lorsque les gens prennent nos blagues ou notre ironie au premier degré. »

— Jean-Jacques Burnel, membre fondateur des Stranglers

ports tendus avec les médias. « Pas avec tous les médias, seulement avec les gens qui ne veulent pas voir plus loin que le bout de leur nez », corrige-t-il. Et de raconter la fois, dans les années 80, où il s'est vengé du journaliste français Philippe Manœuvre.

« Il me faisait chier le petit à l'époque, il me harcelait, donc j'ai accepté de lui donner une interview, mais au premier étage de la tour Eiffel. Je l'ai

emmené là avec quelques-uns des gars, on l'a déculotté – on lui a laissé sa chemise –, on l'a ligoté à la tour Eiffel et on l'a laissé là. Il ne me l'a pas pardonné pendant 25 ans. »

L'humour des Stranglers, souvent ironique, parfois misogyne et la plupart du temps provocateur, n'a pas toujours été apprécié. « On a fait des bêtises, mais avec le recul, ce sont maintenant des badges d'honneur dans un monde stérile où tout le monde fait ce qu'il est obligé de faire pour avoir le succès à tout prix, dit Burnel. Ils ont perdu l'esprit rock'n'rollien, je trouve. »

Cet esprit, les Stranglers le cultivent encore après 39 ans d'existence. « On se marre énormément lorsque les gens prennent nos blagues ou notre ironie au premier degré, dit Burnel. La pochette de *Giants* a été bannie en Europe parce qu'on y pose pendus. Ils ont seulement laissé les quatre cordes... »

Ce soir, les Stranglers joueront évidemment des chansons de *Giants*, en plus de revisiter leur répertoire depuis les débuts: « On ne joue jamais le même morceau de la même façon, chaque concert est différent, heureusement d'ailleurs. Je suis allé voir des groupes qui font la même chose tous les soirs parce qu'ils ont trop de trucs préenregistrés et qui disent les mêmes platitudes au même moment entre les morceaux. C'est vachement trop professionnel. »

Les Stranglers, au Théâtre Telus, ce soir.

CINQ CHANSONS DES STRANGLERS

(GET A) GRIP (ON YOURSELF)

L'un des moments forts de leur premier album *Rattus Norvegicus* (1977), avec *Peaches* et *Hanging Around*. À mi-chemin entre le punk, la new wave et le bon vieux rock.

WALK ON BY

Dès l'album *Black and White* (1978), les Stranglers font des reprises. Ils s'approprient vraiment ce classique de Burt Bacharach et Hal David.

GOLDEN BROWN

De l'album *La Folie* (1981), mais on peut l'avoir entendue sur *Feline* (1983) en Amérique du Nord. Les Stranglers s'assagissent: on y entend même du clavecin.

EUROPEAN FEMALE

De l'album *Feline* (1983), une chanson exquise dont on n'aurait pas cru capables les Stranglers des débuts.

SKIN DEEP

L'album *Aural Sculpture* (1984) a mis du temps à être apprécié pour ce qu'il est vraiment: un disque pop de très grande qualité, à l'image de la chanson *Skin Deep*.

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada
13 juillet au 11 août 2013

en collaboration avec LA PRESSE

ALAIN LEFÈVRE EN OUVERTURE DE LA 36^È SAISON

Samedi 13 juillet / 20 h
ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction

Alain LEFÈVRE, piano
Programme: RAVEL, LUTOSLAWSKI

CONCERT Hydro Québec

Pour le programme complet: lanaudiere.org 1 800-561-4343

Desjardins SMO CHARTWELL YAMAHA Québec Canada Joliette

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada
13 juillet au 11 août 2013

en collaboration avec LA PRESSE

3 CONCERTS POUR 30\$

Achetez 3 billets pelouse pour les 3 concerts d'une même fin de semaine pour seulement 30 \$!

Offre valide les: 19, 20 et 21 juillet 2013 / 26, 27 et 28 juillet 2013 / 2, 3 et 4 août 2013.
* Des frais de service s'appliquent.
Pour le programme complet: lanaudiere.org 1 800-561-4343

Desjardins SMO CHARTWELL YAMAHA Québec Canada Joliette

TD présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec RioTintoAlcan

en collaboration avec MU# espace.mu

CHAMPION et ses G-STRINGS avec I MUSICI

Samedi 6 juillet 19 h 30

SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

lacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

montrealjazzfest.com

info jazz

Bell Canada Heineken



présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec

RioTintoAlcan



LES MEILLEURS MUSICIENS DU MONDE À MONTREAL

34^E EDITION 28 JUIN AU 7 JUILLET

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

CBC Radio-Canada

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19h30



GEORGE BENSON
première partie: MORGAN JAMES
The Hits
DIMANCHE 30 JUIN

SHE & HIM
première partie: CAMERA OBSCURA
MERCREDI 3 JUILLET

BELLE & SEBASTIAN
première partie: HERE WE GO MAGIC
VENDREDI 5 JUILLET

TOUT EN VOIX

Rouge

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • 20h

LE FESTIVAL À LA MAISON SYMPHONIQUE

The Gazette

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTREAL • 19h

HOLLY COLE
27-28-29 JUIN

QUINCY JONES PRÉSENTE
Nikki Yanofsky
The Little Secret Tour 2013
4-5-6 JUILLET

JOSHUA REDMAN QUARTET WALKING SHADOWS
avec AARON GOLDBERG, REUBEN ROGERS et GREGORY HUTCHINSON et UN ORCHESTRE À CORDES DE 18 MUSICIENS
SAMEDI 29 JUIN

Concert de clôture
en collaboration avec CBC Radio-Canada
SOWETO GOSPEL CHOIR
SAMEDI 6 JUILLET • aussi à 15h

LES RYTHMES

MP CMOISE 96.3

MÉTROPOLIS • 20h30

GAROU ET INVITÉS
RHYTHM AND BLUES
VENDREDI 28 JUIN

RHYE
première partie: CFCF (live)
DIMANCHE 30 JUIN

WOODKID
première partie: MOZART'S SISTER
LUNDI 1^{ER} JUILLET

SHARON JONES & THE DAP-KINGS
invité spécial: JAMES HUNTER et ses MUSICIENS
MERCREDI 3 JUILLET

XAVIER RUDD
première partie: JON AND ROY
SAMEDI 6 JUILLET

THE SPECIALS
première partie: LITTLE HURRICANE
DIMANCHE 7 JUILLET

LES GRANDS CONCERTS RioTintoAlcan

CBC Radio-Canada

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 20h

CHUCHO VALDÉS & THE AFRO-CUBAN MESSENGERS
première partie: BACHOT MUNA
VENDREDI 28 JUIN

BOZ SCAGGS
DIMANCHE 30 JUIN

Martha Wainwright
première partie: DEAR CRIMINALS
JEUDI 4 JUILLET

EMILIE-CLAIRE BARLOW
première partie: MICHAEL KAESHAMMER
VENDREDI 5 JUILLET

MADELEINE PEYROUX
première partie: KAT EDMONSON
SAMEDI 6 JUILLET

LES COULEURS SAO

Rouge

CLUB SODA • 19h

CARAVAN PALACE
VENDREDI 28 JUIN

SARAH SLEAN WITH STRINGS
SAMEDI 29 JUIN

VIEUX FARKA TOURÉ
MERCREDI 3 JUILLET

ALPHA BLONDY & THE SOLAR SYSTEM
JEUDI 4 JUILLET

ALEX CUBA
VENDREDI 5 JUILLET

LES NUITS Heineken

CISM: NIGHTLIFE.CA

CLUB SODA • 23h

JAZZ BEAT HYATT REGENCY MONTREAL en collaboration avec cacmusf.ca

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE • PdA • 21h30

DAVID LYNCH présente
CHRYSTA BELL
VENDREDI 5 JUILLET

SUUNS
DIMANCHE 7 JUILLET

RAVI COLTRANE QUARTET
VENDREDI 28 JUIN

DAVID MURRAY INFINITY QUARTET AVEC MACY GRAY
LUNDI 1^{ER} JUILLET

BENOÎT CHAREST
ET LE TERRIBLE ORCHESTRE DE BELLEVILLE PRÉSENTENT LES 10 ANS DES TRIPLETTES DE BELLEVILLE
JEUDI 4 JUILLET

Billetterie montrealjazzfest.com

PLACE DES ARTS et MAISON SYMPHONIQUE DE MONTREAL
514 842-2112 • 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

CLUB SODA
514 286-1010 • clubsoda.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 866-8668 • tnm.qc.ca



CBC Radio-Canada



LES NOUVEAUX VIP



TEXTES
NATHALIE
COLLARD



TEXTES
STÉPHANIE
VALLET

Un restaurant de Montréal ouvre ses portes. Pendant la soirée, des chroniqueurs, des blogueurs et quelques personnalités locales partagent leurs commentaires en direct sur Twitter: «C'est bon», le décor est «magnifique», la soirée «est réussie», on est en «agréable compagnie».

Une marque de cosmétiques veut faire parler de ses produits. Elle envoie des échantillons à quelques animatrices et blogueuses mode bien en vue qui, après avoir reçu leur cadeau-surprise, remercient publiquement la marque sur Twitter et Facebook, photo des petits pots de crème à l'appui.

Cette nouvelle façon de promouvoir un événement, un commerce ou un produit n'existait pas il y a cinq ans. Mais la popularité des réseaux sociaux a forcé les agences de publicité et de relations publiques à les intégrer à leur stratégie de communication. Agences et «influenceurs» sont toutefois très réticents à dévoiler publiquement la nature de leurs échanges.

«Lors d'un lancement, on utilise les réseaux sociaux pour inviter les personnes les plus influentes par rapport à une marque précise», note Malik Yacoubi, vice-président mobilité et technologies chez Cossette.

«On regarde le nombre de followers sur Twitter, de fans sur la page Facebook, de personnes qui suivent leur blogue. C'est du cas par cas qui s'inscrit dans une stratégie de relations publiques. Si on les récompense, ils vont en parler. Ça peut être un voyage dans le Sud, des accès à des événements spéciaux, etc. C'est infini.»

«Les choses ont commencé à changer il y a environ quatre ans», observe Marc Snyder, directeur, médias sociaux et communications numé-

riques chez Hill+Knowlton Stratégies. «Avant, les clients pensaient que les blogueurs étaient des ados en pyjama dans leur sous-sol qui écrivaient des blogues pour leurs amis. Mais autour de 2010, plusieurs agences ont commencé à embaucher des responsables des médias sociaux.»

Médias traditionnels

Pour Marie-Annick Boisvert, vice-présidente relations publiques et médias sociaux à l'agence Bleu blanc rouge, l'influenceur idéal est également présent dans les médias traditionnels, à la télé ou à la radio.

«Quand je cherche un influenceur, je ne cherche pas nécessairement le nombre de followers, précise-t-elle. Je considère aussi la crédibilité des gens dans leur domaine. Pour les vedettes, c'est simple: quand elles sont présentes à un événement, les médias vont le couvrir. Au fond, c'est une pratique vieille comme le monde, un peu comme dans les années 80, quand on invitait des animateurs de radio dans les discothèques pour faire leur promotion.»

Pour Bruno Guglielminetti, directeur communication numérique chez National, «lorsqu'on cherche un influenceur, on regarde si la personne a une communauté, si elle interagit avec elle. C'est le genre de choses qui nous intéressent.»

Mais qui sont ces fameux «influenceurs» capables d'avoir un impact sur l'opinion publique?

Des mégavedettes comme Guy A. Lepage et Véronique Cloutier, des chroniqueurs bien en vue, mais également des gens peu connus du grand public, des blogueurs qui exercent une certaine influence dans leur domaine respectif, que ce soit la mode, la gastronomie ou les nouvelles technologies; des gens qui un jour ont commencé à bloguer pour partager leur passion avec leur entourage et qui, aujourd'hui, en retirent un salaire et une certaine visibilité.

Michelle Blanc

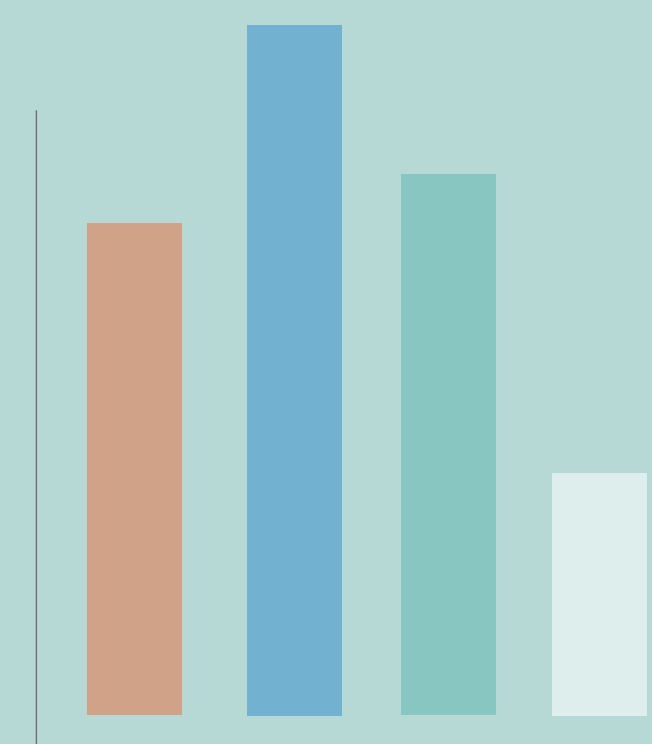
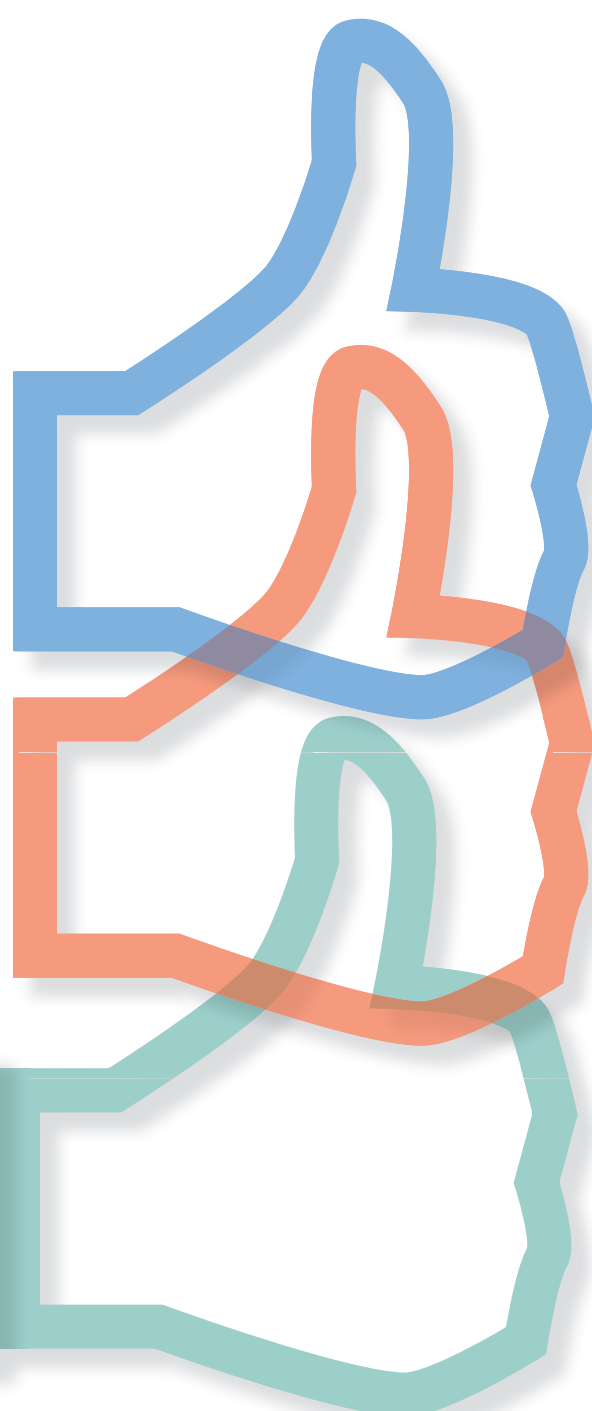
Michelle Blanc fait partie de ces «influenceurs» dont la parole a un impact dans les réseaux sociaux.

Récemment, quelques minutes après avoir publié un commentaire négatif à l'endroit de la Banque Laurentienne, elle a reçu un appel du vice-président de l'institution. Consultante et conférencière, il lui arrive de faire des tweets commandités, une pratique très répandue aux États-Unis, mais pratiquement inexistant au Québec et qui consiste à payer un individu pour twitter à propos d'une marque ou d'un produit.

«Aux États-Unis, ça peut rapporter 50 000\$ le tweet, mais pas au Québec, note Michelle Blanc. Quand je le fais, j'ajoute toujours «#cmdte «pour préciser qu'il s'agit d'une commande. Au Québec, on est plutôt invité à des lancements ou des événements payants. On nous offre aussi de payer la note en échange de quelques commentaires sur un restaurant.»

«Autre exemple: j'ai ouvert un compte Twitter à ma chienne qui est devenue mannequin canin par la suite. Elle mange désormais gratuitement pour le restant de ses jours! Personnellement, je crois qu'il faut faire preuve d'éthique et préciser qu'un tweet est commandité, sinon c'est ton image qui risque d'en souffrir.»

En effet, la frontière est parfois mince entre une relation mutuellement bénéfique et l'infopub. «Il y a une réflexion à ce sujet dans l'univers des relations publiques», note Jean-Sébastien Giroux, directeur-conseil médias sociaux chez Cossette. «Au fond, l'objectif c'est de trouver des gens qui ont une certaine influence et avec qui on veut développer une relation bénéfique. Ça se fait sur le long terme. Et surtout, la crédibilité est primordiale de part et d'autre. Sinon, notre communication n'a pas l'effet escompté.»



COMMENT ÉVALUE-T-ON L'INFLUENCE?

Avez-vous déjà voulu connaître votre degré d'influence dans les réseaux sociaux? Facile: rendez-vous sur le site klout.com et permettez-lui d'accéder à vos comptes Twitter, Facebook, Instagram, LinkedIn, etc.

À partir de différentes variantes comme votre capacité à susciter des actions auprès de vos abonnés (retweets, commentaires, «like», liens partagés, etc.), on vous attribuera un score sur 100. Plus le chiffre est élevé, plus vous êtes jugé influent.

Certaines agences utilisent Klout pour tester des noms dans le cadre d'une campagne de promotion ou de relations publiques, mais tout le monde s'entend pour dire que l'outil a ses limites.

«On utilise Klout pour avoir une idée de grandeur», confirme Marc Snyder, directeur médias sociaux et communications numériques chez Hill+Knowlton Stratégies. «Si on veut aller plus en profondeur, on utilise des plateformes plus robustes qui fonctionnent avec des algorithmes plus puissants. Pour une campagne, on peut utiliser jusqu'à cinq plateformes différentes.»

Parmi ces plateformes, on retrouve Radian6 et Sysomos, deux outils de veille des réseaux sociaux qui permettent de suivre l'ensemble des «conversations» ayant cours dans les blogues, microblogues, sites de média, sites de dépôt de vidéos, forums, ainsi que les commentaires laissés par des participants.

Encore plus poussée, Nexalogy est une plateforme d'analyse de médias sociaux qui en est à sa phase prébeta de développement. Les outils de Nexalogy s'appuient sur une technologie d'interprétation graphique des données qui permet de visionner des conversations entières, de filtrer les données inutiles, etc.

La start-up Top Voice, acquise récemment par Cossette, calcule quant à

elle l'influence des gens face à une marque précise. Cela permet notamment à l'agence d'établir la liste des 20 personnes les plus influentes face à une marque donnée et de leur offrir des cartes-cadeaux, des accès spéciaux à des événements, etc.

Enfin, certains utilisent l'outil Seevibes pour calculer le degré d'interaction sur les réseaux sociaux durant une émission de télévision comme *Tout le monde en parle*, *La Voix*, *Bazzo.TV* ou *19-2*. Ces données peuvent ensuite être utilisées pour mieux vendre l'émission ou des espaces publicitaires.

Cela dit, malgré tous les outils offerts, la plupart des stratégies disent préférer se fier à leur instinct.

«Mon problème avec Klout, c'est qu'on ne connaît pas l'algorithme derrière ça», note Jean-Sébastien Giroux, directeur-conseil médias sociaux chez Cossette. «Il ne tient pas compte du domaine dans lequel la personne a de l'influence. Pour moi, c'est un outil qui s'inscrit dans le cadre d'une réflexion plus large. Ça peut nous aider à prendre une décision, mais il y a plein d'autres facteurs, y compris qualitatifs, qui doivent être pris en compte.»

«Klout n'est pas une science exacte», renchérit Marie-Annick Boisvert, vice-présidente relations publiques et médias sociaux à l'agence Bleu blanc rouge. «Je me fie à mon instinct, je sais qui sont les *trend setters*, je les connais et je les côtoie.»

Même son de cloche de la part du directeur communication numérique chez National, Bruno Guglielminetti: «Il n'y a rien comme l'évaluation humaine», assure-t-il.

EN CHIFFRES

Les stars des réseaux sociaux

La Presse a demandé à Marc Snyder de Knowlton+Hill Stratégies, Marie-Annick Boisvert de Bleu blanc rouge, Bruno Guglielminetti de National et Jean-Sébastien Giroux de chez Cossette d'identifier les trois personnalités québécoises les plus influentes sur les médias sociaux:

- > **Guy A. Lepage**
(Klout 71, 200 146 abonnés Twitter)
- > **Véronique Cloutier**
(Klout 65, 156 023 abonnés Twitter)
- > **Dominic Arpin**
(Klout 68, 206 715 abonnés Twitter)

LES STARS DE L'OMBRE

Ils ne font pas partie du star-système québécois, mais ont une grande influence sur les réseaux sociaux. Qui sont-ils?

- > **Marie-Annick Boisvert**
Vice-présidente relations publiques et médias sociaux de l'agence Bleu blanc rouge (9695, Klout - À venir)
- > **Daniel Thibault**
(Klout 66, 16 315 abonnés Twitter): cofondateur de tpsc, coauteur de *Mirador* et père de quatre enfants. Visiblement incapable de faire quoi que ce soit par lui-même!
- > **Katerine-Lune Rollet**
(Klout 72, 10 341 abonnés Twitter): chroniqueuse en tourisme gastronomique pour *Canoe*, VP de @slowfoodmtl, consultante et formatrice à l'INIS en web social. Elle propose régulièrement un tuyau bouffe du jour.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

LES ROLLING STONES AU CENTRE BELL

ROCK'N'ROLL, ÂGE D'OR ET GROS SOUS

On les croit mûrs pour la retraite, mais les Rolling Stones ne l'entendent pas ainsi. Jagger, Richards et compagnie font un autre tour de piste pour célébrer leurs 50 ans de vie commune tout en arrondissant leurs fins de mois. *It's only rock'n'roll*, comme ils disent.



ALAIN DE REPENTIGNY

En 1972, j'ai fait la queue toute la nuit devant le Forum pour acheter mon premier billet de spectacle des Rolling Stones. Sept dollars et des poussières. Ce n'est donc pas d'hier que les Stones exigent des prix exorbitants. La business du rock, c'est un peu eux qui l'ont inventée, avec des complices qui se nommaient Bill Graham et Michael Kohl.

Le mois dernier, le magazine *Rolling Stone* nous a appris qu'un prochain coffret des Stones, *Brussels Affair*, se vendrait autour de 750\$. Une affaire de rien pour le vinyle d'un spectacle de 1973 dans la capitale belge, un beau livre abondamment illustré, une lithographie et, en prime, une montre. D'autres objets de collection du même genre suivront.

Cette année pourtant, la réalité économique semble rattraper les vénérables garnements du rock. Les spectacles nord-américains de leur mini-tournée *50 & Counting* — 18 spectacles dans 11 villes, pour les Stones, ce n'est rien — n'affichent pas tous complet.

À Montréal, où le groupe et son producteur américain AEG louent la salle, il reste encore des billets, mais pas des masses et uniquement parmi les plus chers (635\$), nous dit-on du bout des lèvres. Et comme la faune friquée du Grand Prix de Formule 1 sera en ville ce week-end-là, il n'est pas du tout impossible que le Centre Bell soit plein à craquer le 9 juin au soir.

Les noces d'or

Avant chacun des spectacles de la tournée *50 & Counting*, les fans ont droit à un petit film à la gloire du plus durable des groupes rock. Des badauds disent à la caméra comment les Stones ont changé leur vie, des vedettes aussi, dont Johnny Depp, Iggy Pop, Pete Townshend et Cate Blanchett qui leur envie leur taille d'adolescent.

Il est tout à fait légitime de célébrer les 50 ans d'un groupe rock, un anniversaire hautement improbable quand ils ont uni leurs forces en 1962. Le film *Shine a Light*, réalisé par Martin Scorsese en 2006, nous montre un jeune Jagger dont le groupe existe depuis à peine deux ans réfléchissant à voix haute sur son avenir. « Je pense qu'on est bien en selle pour au moins une troisième année », dit-il le plus sérieusement du monde. En 1972, le ton a changé. Dick Cavett lui demande s'il se voit faire la même chose à 60

ans et Mick-les-babines lui répond, suave: « Oui, sans aucun doute. »

Jagger aura 70 ans le 26 juillet; Richards, le 18 décembre.

Le problème des Stones en 2013, ce n'est pas tant leur âge que l'impression tenace que d'une tournée à l'autre, ils rebrassent toujours le même répertoire. Ils en sont conscients, bien sûr. Ce n'est pas un hasard si dans le concert filmé par Scorsese, ils jouent une demi-douzaine de chansons moins prévisibles. C'est aussi pour briser la routine qu'ils invitent les spectateurs de leur tournée actuelle à voter en ligne pour une chanson qu'ils veulent entendre. À Toronto, samedi dernier, c'était *Street Fighting Man*. Bon choix.

Les Stones ont également un invité-surprise à chaque spectacle. À Toronto, le duo de Jagger avec Carrie Underwood pendant *It's Only Rock'n'Roll* fut un coup d'épée dans l'eau, tellement la chanteuse country américaine paraissait intimidée aux côtés du vieux roulier. Rien à voir avec Lady Gaga qui, le 15 décembre dernier au New Jersey, avait fait paraître tout petit le maître *showman* pendant *Gimme Shelter*.

Imaginez un instant l'indifférence dans laquelle serait accueillie Carrie Underwood au Centre Bell. C'est Nanette qu'il nous faudrait ou, rêvons un peu, Céline Dion. À moins que les Stones ne recrutent Arcade Fire comme Springsteen l'avait fait à Ottawa en 2007.

Franchement impressionnants

Il y a tout de même matière à se réjouir dans ce spectacle des Stones. Samedi dernier, des spectateurs de tous les âges sont restés debout de la toute première chanson, *Get Off of My*

Cloud, jusqu'à l'ultime rappel, (*I Can't Get No*) *Satisfaction*.

Mick Jagger est toujours l'infatigable meneur de jeu qui sautille et grimace pendant deux heures. Il lui arrive d'en beurrer un peu épais, mais on peut toujours compter sur lui pour donner un spectacle digne de ce nom. La bonne nouvelle, c'est que Keith Richards s'investit pleinement, lui qui, à ses dernières présences au Centre Bell, immédiatement après le congé des Fêtes, donnait l'impression de souffrir de narcolepsie.

Cette fois, les Stones arrivent à Montréal avec une douzaine de spectacles dans le corps et ça paraît. Par moments, ils sont franchement impressionnants. Le duo de Jagger et Lisa Fischer dans *Gimme Shelter* est un grand cru comme le sont tous ces moments d'étroite complicité entre les guitaristes Keith Richards et Ronnie Wood, l'un intense et brut, l'autre coulant à souhait. Et *You Can't Always Get What You Want*, avec la participation d'une chorale d'école secondaire, est un moment d'émotion pure.

Mais le morceau d'anthologie de ce spectacle, celui qui n'a pas de prix, c'est quand le guitariste Mick Taylor vient jouer *Midnight Rambler* avec ses compagnons de jeunesse, dont un Jagger survolté à l'harmonica. Les gars improvisent, s'observent et sourient de bonheur.

Dans des moments comme celui-là, les Rolling Stones peuvent encore prétendre au titre de meilleur groupe de l'histoire du rock.

LES ROLLING STONES, AU CENTRE BELL, LE 9 JUIN

Une soirée bénéfice au profit de:

Fondation pour l'enfance
starlight
children's foundation quebec

STRANGERS in the night

Gala bénéfice épicurien
Charity Gourmet Gala

Présenté par

En vedette

TKOOL & the GANG

Le samedi 15 juin 2013 à 18 h

Achetez vos billets sur strangersinthenight.ca

Dans le stationnement du Centre FAIRVIEW POINTE CLAIRE
VOTRE CENTRE À LA MODE

En collaboration avec

CINQ GRANDS ALBUMS

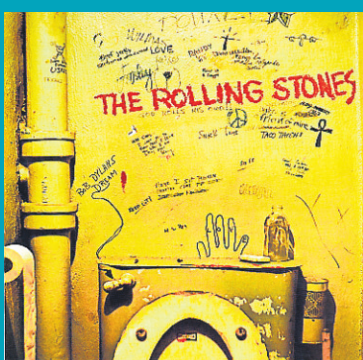
LET IT BLEED

Un grand album, témoin de son époque, à la fois sombre et inspirant. Les meilleures chansons de leur spectacle actuel sont tirées de cet album vieux de 44 ans: *Gimme Shelter*, *Midnight Rambler* et *You Can't Always Get What You Want*.



BEGGARS' BANQUET

Comme le *Revolver* des Beatles, voici l'album qui annonçait la période la plus créative des Stones. Du blues, du country, du rock sale et une audace qui deviendra contre toute attente un hymne: *Sympathy for The Devil*.



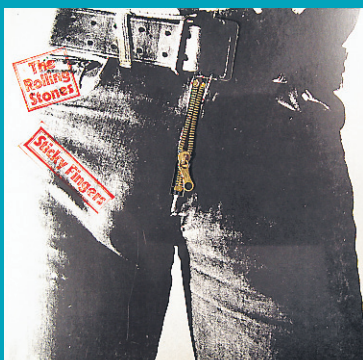
SOME GIRLS

En 1978, le retour en forme du groupe jugé décadent et dépassé. Aussi baveux que les punks (*Shattered*, *When The Whip Comes Down*), mais également capables d'un (énorme) succès disco (*Miss You*), les Stones confondent les sceptiques. Encore une fois.



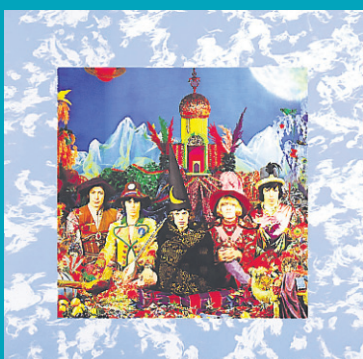
STICKY FINGERS

Une pochette conçue par Andy Warhol, l'apparition des lèvres et de la langue désormais indissociables de l'iconographie du groupe et des classiques à la pelle: *Brown Sugar*, *Bitch*, *Wild Horses*, *Sister Morphine* et la superbe *Can't You Hear Me Knocking* qu'on les supplie de jouer avec Mick Taylor au Centre Bell.



THEIR SATANIC MAJESTIES REQUEST

Je sais, vous attendiez *Exile On Main Street* — trop éparpillé, trop relâché —, mais je préfère cet album que même Keith Richards renie. Six mois après *Sgt. Pepper's*, les Stones se paient la tête des Beatles et accouchent d'un disque psychédélique inventif que j'écoute toujours avec le même plaisir.



— Alain de Repentigny

LES STONES EN CINQ DVD



Outre des documentaires, il existe peu de témoignages musicaux des Stones, de leurs débuts à 1967. Par contre, la période très créative et turbulente de 1968-1970 ainsi que les années 90 et 2000 sont très riches en DVD de toutes sortes. En voici cinq particulièrement intéressants.

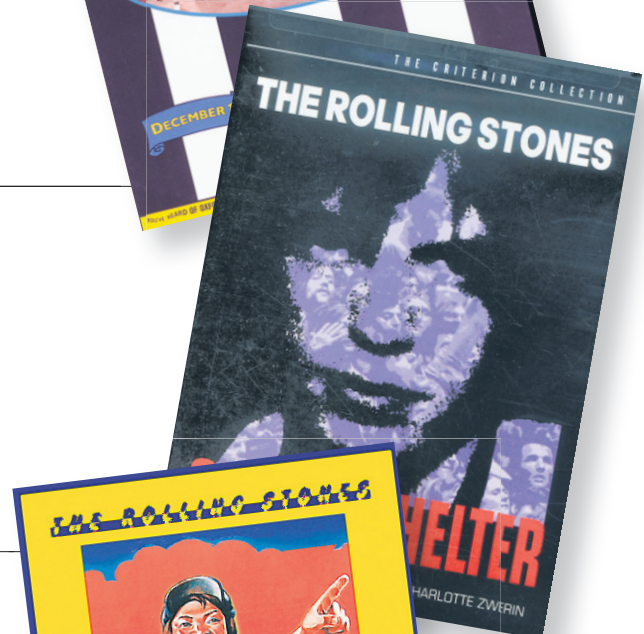
THE ROLLING STONES ROCK AND ROLL CIRCUS

En 1968, entourés de John Lennon, Yoko Ono, les Who, Eric Clapton, Mitch Mitchell, Jethro Tull, Marianne Faithfull et Taj Mahal, les Stones interprètent quatre chansons de *Beggars Banquet* et deux inédites, *Jumping Jack Flash* et *You Can't Always Get What You Want*. La dernière fois qu'on les voit avec Brian Jones.



GIMME SHELTER

Le show maudit de décembre 1969 au cours duquel un spectateur noir est assassiné par un des Hells Angels engagés pour assurer la sécurité. Un grand documentaire des frères Maysles qui, à défaut de célébrer les Stones au sommet de leur forme, marque la fin de l'utopie des années 60 incarnée par Woodstock quelques mois auparavant.



SOME GIRLS LIVE IN TEXAS '78

Pendant leur tournée américaine de 1978, 3000 chanceux emplissent une salle relativement petite de Fort Worth pour y voir les Stones annoncés comme les London Green Shoed Cowboys. *Some Girls* vient à peine de sortir et on les a rarement vus aussi énergiques sur film. Ce soir-là, ils sont vraiment le groupe rock numéro un.



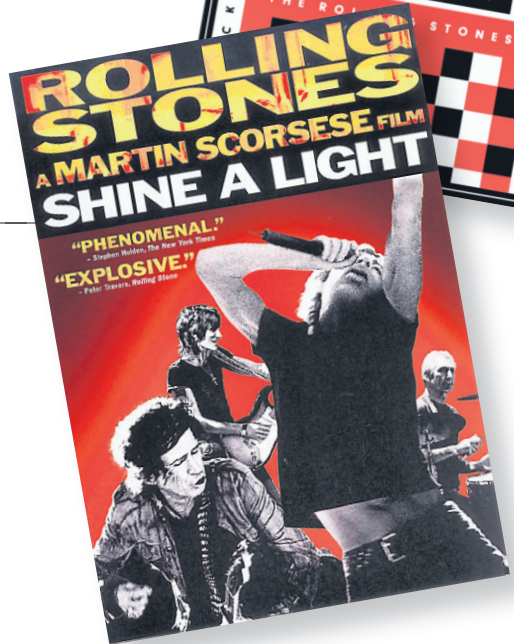
MUDDY WATERS & THE ROLLING STONES LIVE AT THE CHECKERBOARD LOUNGE

Par un soir d'hiver de 1981, le bluesman Muddy Waters, dont la chanson a donné leur nom aux Rolling Stones, chante dans une boîte de Chicago où débarquent les célèbres Anglais. Rapidement, Jagger, Richards, Wood et le fidèle Ian Stewart se mêlent aux bluesmen sur une scène minuscule où Mick-les-babines prend vite ses aises. *Yeah!*



SHINE A LIGHT

Les Stones filmés en concert à l'automne 2006 au Beacon Theater de New York par Martin Scorsese. Malgré des extraits d'interviews d'une autre époque qui font sourire et la participation de Jack White, Buddy Guy et Christina Aguilera, ce DVD vaut surtout la peine pour une demi-douzaine de chansons que les Stones jouent rarement.



— Alain de Repentigny



Du 5 au 12 juin au Centre Phi

LA SEMAINE DE 8 JOURS DE RENATA MORALES

8 jours de shopping jusqu'à minuit
7 soirs de fêtes jusque tard dans la nuit

Avec la complicité de:

Actress · Agor · Andrew Floyd · Anita Alvarez de Toledo · Arielle de Pinto · Cadence Weapon · CFCF · complexgeometries · David Lafrance · Denis Gagnon · d'Eon · DJ Windows 95 · Foxtrott · Golf Wang · Jealous Lovers · Jeremy Laing · Jef Barbara · Joe Becker · Karneef · Lyn · Nom de Plume · Paula · Petra Glynt · Prison Garde · Ryan Playground · Slim Twig · Steve J.R. · The Salvation Army · Tonstartssbandht · uRockaoke · U.S. Girls · Young Paris

Centre Phi
407, rue Saint-Pierre (angle Saint-Paul)
www.centre-phi.com

phi.
TOUS LES LIEUX DE L'ART

ARTS MUSIQUE

Une semaine, sept spectacles

ÉMILIE CÔTÉ

Avant que les FrancoFolies lancent le bal musical estival le 13 juin, l'agenda de spectacles chargé a de quoi mettre les amateurs de musique dans une ambiance « pré-festival ». Voici sept spectacles qui seront courus la semaine prochaine.

The Dandy Warhols, mardi au Corona

The Dandy Warhols est-il le groupe de quelques succès, dont *Bohemian Like You* et *We Used to Be Friends*? Le groupe pop psychédélique compte sept albums à son actif, dont *Time Machine*, sorti il y a un an. Le réalisateur québécois Jean-François Rivard (*Les Invincibles*) a signé le nouveau clip du groupe de l'Oregon, *Rest Your Head*. Mais attendons-nous à ce que le spectacle des Dandy Warhols replonge le spectateur dans la décennie précédente.

Pitbull & Ke\$ha, mardi au Centre Bell

Grosse soirée pop mardi au Centre Bell avec un doublé réunissant la machine à succès Pitbull et la chanteuse irrévérencieuse Ke\$ha. Entre leurs performances respectives, les deux têtes d'affiche se retrouveront sur scène pour leur tube *Crazy Kids*. Selon nos informations, Pitbull devrait remixer des chansons emblématiques (*Party Rock Anthem*, *Sweet Child O'Mine*, *I Like It*), alors que Ke\$ha passera du rock au pop avec ses chansons *Warrior*, *Die Young* et l'incontournable *Tik Tok*.

Devendra Banhart, mercredi au Corona

Devendra Banhart a lancé récemment son huitième album, *Mala*. Élevé au Venezuela, l'artiste prolifique de 32 ans, dont le prénom vient d'un mystique indien que ses parents



Les membres des New Kids on the Block, célèbre boys band, ont manifestement repris goût à la tournée.

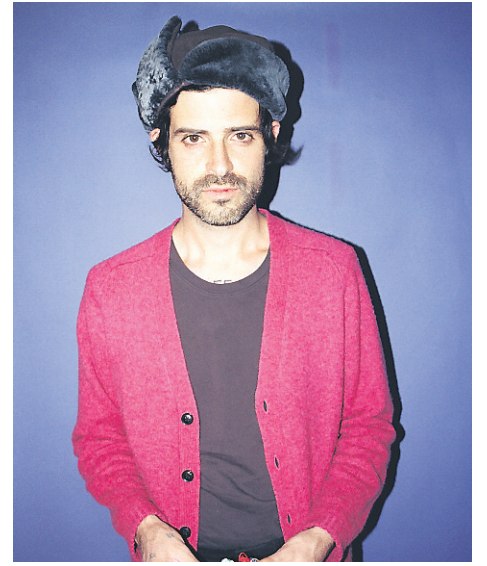
admiraient, est une sorte de doux crooner hippie. Les chansons de *Mala* – en anglais ou en espagnol – sont intimes et enveloppantes. Une invitation à relaxer, rêvasser et être zen, à l'image de son créateur.

Bloc Party, jeudi au Métropolis

Bloc Party a frappé fort avec son premier album *Silent Alarm*, en 2005. Si les tubes explosifs qu'étaient *Banquet* et *Like Eating Glass* ont bien vieilli, la formation britannique (inspirée par Sonic Youth, Joy Division et The Cure) n'a jamais su répéter le succès de ses débuts. Son disque paru l'été dernier, *Four*, n'est pas mauvais pour autant. Et Bloc Party déçoit rarement en spectacle, avec la fougue et l'énergie du chanteur Kele.

Bernhoft, jeudi au Petit Campus

Norvégien, Bernhoft est un multi-instrumentiste, chanteur et compositeur jadis membre du groupe Explicit Lyrics. La carrière solo de Bernhoft a pris un tournant majeur quand l'animatrice Ellen DeGeneres l'a invité sur



Devendra Banhart a lancé récemment son huitième album.



Ke\$ha (accompagné de Pitbull) passera du rock au pop avec ses chansons *Warrior*, *Die Young* et l'incontournable *Tik Tok*.

son plateau pour interpréter la pièce *C'mon Talk*. Ses chansons soul et R&B sont dans la lignée du nouvel album de Justin Timberlake.

New Kids on the Block, jeudi au Centre Bell

Les membres des New Kids on the Block et leur portefeuille ont manifestement pris goût à la tournée commune avec les Backstreet Boys, tournée qui a marqué leur retour en 2011. La bande de Donnie Wahlberg et Jordan Knight est de retour au Centre Bell en tête d'affiche (avec 98 Degrees et Boys II Men en première partie!). N'importe quoi, selon vous? On vous met au défi de ne pas succomber à la nostalgie de *Step by Step* et *Hangin' Tough* en levant votre bras droit dans les airs pour reproduire la chorégraphie emblématique du boys band.

The XX et Grizzly Bear, vendredi aux abords du canal de Lachine

Voilà deux têtes d'affiche de grande qualité réunies dans le cadre enchanteur de l'Esplanade du centenaire du canal de Lachine. Avec le soleil se couchant sur le centre-ville en arrière-plan, les spectateurs pourront se laisser bercer par la musique électro et suave



PHOTO FOURNIE PAR VALÉRIE JODOIN KEATON
Courtney Taylor-Taylor, chanteur du groupe The Dandy Warhols.

du duo britannique The XX, après s'être enivrés du folk rock foisonnant et prenant du groupe de Brooklyn Grizzly Bear. Croisons-nous les doigts pour les prévisions météorologiques.

Et ce n'est pas tout...

- > Enrico Macias, demain à la salle Wilfrid-Pelletier
- > Rachael Yamagata, lundi à la Sala Rossa
- > The Faceless, vendredi aux Foufounes électriques
- > The Varr, Our Friend & The Spider et Human Human, vendredi au Divan orange

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE+

Maison du Festival RioTintoAlcan

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

À l'affiche à l'Astral

<p>MICHEL DONATO DUO AVEC PIERRE TANGUAY <i>GROOVE EN BACH</i></p> <p>Mardi 2 juillet • 18h</p>	<p>TITI ROBIN TRIO</p> <p>Mardi 2 juillet • 21h</p>
<p>JOEL MILLER & HONEYCOMB</p> <p>Mercredi 3 juillet • 18h</p>	<p>NICOLAS REPAC <i>THE BLACK BOX</i></p> <p>Mercredi 3 juillet • 21h</p>
<p>MARIANNE TRUDEL TRIO <i>TRIFOLIA</i></p> <p>Jeudi 4 juillet • 18h</p>	<p>DOM LA NENA</p> <p>Jeudi 4 juillet • 21h</p>

Billetterie: 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallelastral.ca

Le Bistro-bar **Balmoral**

PLACE DES FESTIVALS

Lundi: 11h30 à 14h
Mardi: 11h30 à 14h
au vendredi: et 17h à 21h30
Samedi: 16h30 à 21h30
Dimanche: fermé

514 288-5992 • bistrobalmoral.ca

Délicieuse cuisine gourmande et inspirée

Maison du Festival RioTintoAlcan

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

LIVRÉE GRATUITEMENT TOUS LES MATINS AVANT 5H30

Disponible dans l'App Store

IPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus sur LaPressePlus.ca

LA PRESSE+

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



QUEENS OF THE STONE AGE ... LIKE CLOCKWORK

ROCK
QUEENS OF THE STONE AGE
... LIKE CLOCKWORK
★★★★½
ROUGH TRADE

Pouvoir maléfique

Du nouveau Queens of The Stone Age? Un geysier d'enthousiasme et d'attentes élevées. Au début des années 2000, les stone-rockeurs du désert ont sorti deux albums presque cultes, *Rated R* et *Songs for The Deaf*. Six ans après le décevant *Era Vulgaris*, le chanteur Josh Homme a retrouvé Dave Grohl à la batterie (pour la moitié des pièces de *... Like Clockwork*), en plus d'inviter en studio Nick Olivieri, Mark Lanegan, Trent Reznor et Elton John. Attention: il faut plusieurs écoutes avant que le disque nous ensorcelle et hante nos oreilles. Le pouvoir maléfique des chansons est plus envoûtant qu'explosif. Sans être le meilleur de QOSTA (quelques titres sont plus faibles), *... Like Clockwork* est fort satisfaisant.

— Émilie Côté

À écouter: *If I Had A Tail*



ÉLECTRO
TOKIMONSTA
HALF SHADOWS
★★★★
ULTRA

Entre deux eaux

TOKIMONSTA (Jennifer Lee) compte parmi les artistes féminines à surveiller durant ce 14^e festival MUTEK. Lee reconduit sur ce deuxième album sa propre version de l'hybride hip-hop-électronique en lui injectant cette fois une grosse dose de *pop-soul*, notamment grâce au concours des vocalistes invités. Sur *The Force*, les rimes du MC Kool Keith sont un rappel bienvenu des racines hip-hop, mais c'est avec les autres collaborateurs que l'empreinte soul et pop guide la direction musicale de *Half Shadows*. Ce qu'on gagne en mélodies (pas si accrocheuses), on le perd en expérimentations sur le plan des textures et des rythmiques. En concert ce soir à la SAT.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À écouter: *Go With It*




ÉLECTRO
JON HOPKINS
IMMUNITY
★★★★
DOMINO

Raffinement technoïde

Créer un album de musique électronique et le faire briller dans une galaxie de propositions prétendument originales, pas évident en 2013. L'Anglais Jon Hopkins y parvient. Sa maîtrise relativement élevée du jeu pianistique (qu'il applique à d'autres claviers) et son éducation musicale lui permettent d'étoffer sa composition. Nous en avons une preuve supplémentaire avec cet *Immunity*, excellent pour la quête des sons, leur intégration, leur traitement textural. Pour l'usage de ces sons dans la construction des rythmes, mélodies et harmonies. Pour les fragments de voix injectés çà et là. Pour les repères mélodiques permettant de pénétrer sans crainte dans cette forêt. Voilà autant de variables qui maintiennent Jon Hopkins dans le peloton de tête de la mouvance technoïde. Must à MUTEK, vendredi. (Lancé le 4 juin)

— Alain Brunet

À écouter: *Breathe This Air*



ELECTRO
MOUNT KIMBIE
COLD SPRING FAULT LESS YOUTH
★★★★
WARP RECORDS

La quête identitaire

Le duo Mount Kimbie a vite migré du *dubstep* de ses débuts à une musique plus pop et *lo-fi*, une direction sonore confirmée sur ce deuxième album. Sonorités acoustiques et basses électriques, constructions rythmiques simplifiées et orchestrations diaphanes rehaussent l'aspect chansonnier de l'exercice. Alors, on chante: Kai Campos tente de s'imposer comme vocaliste, mais c'est l'invité King Krule, son accent lourd et sa personnalité brute, qui se démarquent sur ses brillantes collaborations. Le duo réussit l'alliage entre expérimentations électroniques et démarche pop, sans que l'on retienne de chansons mémorables. Un disque agréable, mais on souhaite que le duo soit moins timide en concert le 4 juin, à la SAT.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À écouter: *Break Well*



POP
LYNDA THALIE
NOMADIA
★★★★
MUSICOR/SELECT

Horizons pop

Lynda Thalie ne se limite jamais à un seul horizon musical. Après avoir mis l'accent sur ses racines orientales, la voilà qui danse sur plusieurs frontières en même temps. *Nomadia* est un disque pop. Parfois même europop, comme en témoignent *Dance Your Pain Away* (la tête haute) et *Merci* (chanson particulièrement clichée). Mais c'est aussi un disque qui flirte gentiment avec le flamenco (*1001*), la musique cubaine (*Ne pleure pas*) et les musiques orientales. Les amalgames sont souvent génériques et le propos pas toujours transcendant. Il reste que Lynda Thalie et son réalisateur Louis Côté (K. Maro, Shy'm) signent un disque d'amour et d'espoir léger, bien tourné sur le plan musical, où qu'il regarde.

— Alexandre Vigneault

À écouter: *1001*



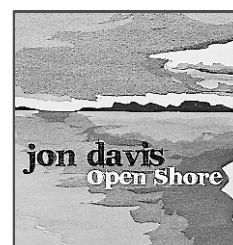
JAZZ
CÉCILE McLORIN SALVANT
WOMAN CHILD
★★★★
JUSTIN TIME

Conformisme parfait

Aucune innovation formelle à l'horizon de Cécile McLorin Salvant, dont la personnalité est assez forte pour s'imposer rapido dans les grandes ligues d'un jazz devenu classique. Rempotée en 2010, une victoire au concours Thelonious Monk ne nuit certes pas à cette accession. Et tonton Wynton serait dans les parages, nous dit le buzz... Cela est justifié: maîtrise des références jazzistiques, accompagnateurs chevronnés, intégration des modèles absolus du chant jazzy au féminin. De surcroît, excellente technique vocale: variété de timbres, phrasé élégant et étudié. Pour crémier le tout, expression bilingue vu les origines haïtiennes et guadeloupéennes de cette Américaine de Miami transplantée à Aix-en-Provence puis à New York. Lorsqu'elle entonne un air en français, d'ailleurs, elle n'est pas sans rappeler Yves Montand. Conformisme par-fait!

— Alain Brunet

À écouter: *What A Little Moonlight Can Do*



FOLK
JON DAVIS
OPEN SHORE
★★★★½
JON DAVIS MUSIC

Airs familiaux

On passe à travers *Open Shore*, second album de l'auteur-compositeur-interprète montréalais Jon Davis, avec cette impression de déjà-entendu. Ce qui n'est pas forcément mauvais, pour peu qu'on apprécie les références *pop-folk-smooth jazz*. Avec un timbre rappelant celui de James Taylor, et des mélodies qui vous renvoient à la même époque, le musicien offre 11 compositions originales fertiles en piano, guitares folk et douces batteries. Jon Davis excelle dans l'intimité et le recueillement, comme sur la très belle *Better*. Quand l'envie lui prend d'être plus rockeur, comme sur *Forest in the City* ou *After the Birds*, Jon Davis n'a plus l'air dans son élément, forçant la note sans vraiment convaincre.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À écouter: *Better*



FOLK-POP
JADEA KELLY COLVER
★★★★
DARTH JADEA MUSIC/IDLA

Elle s'appelle mélancolie

Jadea Kelly a déjà collaboré avec le groupe métal Protest the Hero et remporté le prix du meilleur album country au Toronto Independent Music Awards. Curieusement, la Torontoise ne fait ni l'un ni l'autre. *Clover* est pop dans l'esprit et folk dans la matière: twang dans la guitare, mélodies fortes et enracinées sans que les arrangements demeurent terre à terre. Tout ça constitue un virage pour une fille qu'on plaçait dans la lignée d'Emmylou Harris. Rien ne sort du cadre, c'est clair. *Clover* a néanmoins un je ne sais quoi de charmant: ce chant pur et doux, ce penchant pour l'introspection et cette aura d'après-midi pluvieux. Douillet et familier comme le vieux canapé du salon.

— Alexandre Vigneault

À écouter: *Violet*

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans *La Presse*

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Un programme double envoûtant

à la SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

RioTintoAlcan

LYLE LOVETT ACOUSTIQUE

CHRIS ISAAK et ses MUSICIENS

JEUDI 4 JUILLET À 19h 30

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

montrealjazzfest.com

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada

13 juillet au 11 août 2013

OPTEZ POUR LA FLEXIPASSE 2013 SUR LA PELOUSE

7 concerts sur la pelouse pour 99\$, avant taxes, incluant les frais de service. Ces billets sont valables pour tous les concerts de fin de semaine, au choix.

Ces billets ne sont valables que pour la saison en cours. Pour le programme complet: lanaudiere.org 1 800-561-4343

ARTS FTA



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Étienne Lepage s'est d'abord essayé comme comédien, puis comme metteur en scène, avant de trouver sa voie comme dramaturge.

ÉTIENNE LEPAGE / *Ainsi parlait...*

La parole est d'art

En cinq ans et une demi-douzaine de pièces, Étienne Lepage a su faire sa marque dans le paysage dramaturgique. Son théâtre – traduit et joué outre-Atlantique – est la voix d'une génération qui refuse le statu quo. Portait d'un jeune homme en (douce) colère.

LUC BOULANGER

Les printemps se suivent et ne se ressemblent pas. L'an dernier, à pareille date, Étienne Lepage se faisait matraquer et arrêter par des policiers dans une manifestation au centre-ville. Avec sa blonde, doctorante en sociologie des arts, Lepage s'occupe de l'UPop Montréal, une université populaire qui offre à la population un accès libre et gratuit au savoir. Alors le mouvement du printemps érablé, il a plongé dedans.

Aujourd'hui, bien qu'un carré rouge soit toujours visible sur le balcon de son logement du quartier Rosemont, l'auteur est plus occupé par son horaire que par la rue. Il n'a même pas eu le temps d'aller à New York voir *Bite Your Tongue*, la traduction de *Rouge Gueule* présentée au New City Theatre. Car il se rend souvent en Belgique afin de préparer une création avec des artistes belges.

Après la reprise de *L'enclos de l'éléphant*, ce mois-ci à l'Espace libre, le Festival TransAmériques présente sa nouvelle pièce *Ainsi parlait...*, que Lepage a écrite

conjointement avec le chorégraphe Frédéric Gravel.

Dans la vie comme au théâtre, Étienne Lepage croit à la théorie du coup de pied au cul. C'est pour ça qu'on lui accole facilement l'étiquette de provocateur. «La révolte est son moteur», dit Claude Poissant, le directeur du Théâtre PàP qui a mis en scène *Rouge Gueule*, en 2009. «Étienne s'anime et cherche le point de discussion sur tous les sujets. Il est toujours à la recherche d'un monde meilleur. Il est outré par l'injustice, le statu quo. Mais au fond, c'est un tendre, un doux.»

«En effet, je suis un *dark douillet*, confirme Lepage en riant. Quand on dit provocation au théâtre, on pense à *In yer face*, vulgarité, coup de poing au visage. Pour moi, la parole peut être dangereuse, brutale... et aussi libératrice, raffinée. Par provocation, je veux proposer un objet qui présente une dimension de l'être humain qu'on n'a pas l'habitude de voir, qui déstabilise le public parce qu'il laisse place à une certaine ambiguïté.»

Ce qui ne crée pas d'ambiguïté à ses yeux, c'est le rôle de l'artiste dans la société. Pour Lepage, l'art est politique et le

créateur doit s'engager comme citoyen. «Attention, je ne dis pas aux gens quoi faire ou ne pas faire. Sinon, j'écrirais des pamphlets, pas des pièces. Mais le théâtre doit nous confronter, nous faire réfléchir, nous rendre plus conscients, nous élever comme citoyens.»

Citoyen. Le mot revient souvent dans sa bouche: «Parce qu'il y a un problème avec le concept de citoyen dans la société. De nos jours, les gens veulent des droits, mais pas de

Étienne monte du théâtre amateur au Centre Calixa-Lavallée, croyant amorcer une carrière de metteur en scène. Mais le succès n'est pas au rendez-vous.

Alors, Étienne Lepage s'inscrit à l'université en philosophie et en sciences politiques. Des études qui nourrissent son côté intello, mais frustrant le créateur en lui.

Un jour, son père lui parle du programme d'écriture dramatique de l'École nationale

de 33 ans. «Je fais exprès d'amener mes observations dans des zones extrêmes, inconfortables.»

Le titre de l'œuvre fait référence à Nietzsche, pour son côté à la fois «destructeur et très constructif». «Nietzsche voulait détruire les règles sociales afin que l'individu se libère et devienne plus conscient de sa servitude», explique le dramaturge.

Après le FTA, Lepage amorce un nouveau cycle d'écriture. «J'ai commencé à faire une relecture de *Peter Pan*, une version québécoise qui se passe dans Hochelaga pour un jeune public. J'ai aussi en chantier une pièce sur la notion de bouc émissaire qui pourrait être créée au Théâtre d'aujourd'hui.»

Sa prémisse? «L'hostilité et la violence dans la société se déchargent toujours par transferts. Lorsqu'une chose nous agace, on se venge sur autre chose que l'objet de notre frustration. On choisit un individu ou un groupe marginal, sans les mêmes moyens de défense, comme les gais, les minorités ethniques ou religieuses, les femmes.»

Chassez le politique, il revient au galop.

Ainsi parlait...
Du 5 au 8 juin, à l'Agora de la danse, dans le cadre du FTA.

«Pour moi, la parole peut être dangereuse, brutale... et aussi libératrice, raffinée.»

responsabilités; vivre dans un pays riche, mais ne pas payer d'impôts! Or, c'est la base du contrat social, payer ses impôts!»

L'influence paternelle

Longtemps, Étienne Lepage a cherché sa voie. Fils d'un musicien et compositeur de musique de film (Robert M. Lepage) et d'une mère designer, enfant, il va naturellement vers les arts. Au secondaire, à l'école FACE, l'élève crée de courtes pièces dans lesquelles il joue. Après avoir voulu devenir comédien («Je ne suis pas un bon acteur», avoue-t-il), le jeune

de théâtre. «L'École m'a complètement changé, dit-il. J'y ai appris l'humilité, la générosité, en plus du savoir-faire. Je suis sorti de mon intellectualisme, de mes prétentions, pour puiser dans mes émotions. Et je suis devenu un auteur.»

Détruire pour mieux bâtir

Avec *Ainsi parlait...*, Lepage renoue avec la forme des monologues de *Rouge Gueule*, mais sur un autre registre. Comme il s'agit d'une œuvre à quatre mains, la dimension écrite se confronte à la gestuelle de Frédéric Gravel.

«Je m'amuse encore à provoquer», constate l'auteur

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES/*Ganesh Versus the Third Reich*

Abus de pouvoir

LUC BOULANGER
CRITIQUE

À mi-parcours, le festival TransAmériques n'a pas encore offert de grande découverte ni de gros coup de cœur aux festivaliers. Jeudi soir, la compagnie australienne Back to Back Theatre a présenté *Ganesh Versus the Third Reich*. Ce spectacle traite à la fois du processus de création, de l'appropriation culturelle et de la tyrannie du pouvoir. L'œuvre soulève d'intéressantes pistes de réflexion, mais elle n'a rien de transcendant tant dans sa forme que dans son propos.

Comme son titre l'indique, la prémisse dresse un

parallèle entre le régime nazi et la divinité hindoue à tête d'éléphant, Ganesh. Celui-ci veut récupérer le svastika des mains d'Hitler, car le Führer en aurait détourné le sens pour en faire le symbole du nazisme. En plus de cette opposition entre le bien et le mal, la sagesse et la dictature, le spectacle offre une seconde couche narrative en présentant les acteurs en répétition qui s'interrogent sur la pertinence de leur pièce en chantier.

Si ce genre de théâtre dans le théâtre n'a rien de nouveau, il le devient un peu plus lorsqu'on découvre que les interprètes (Mark Deans, Simon Laherty, Scott Price et Brian Tilley) sont tous

des handicapés intellectuels jouant leur propre rôle, sauf Luke Ryan qui incarne leur metteur en scène. Ce dernier, malgré son empathie pour le groupe, semble se complaire dans un narcissisme puéril en exposant constamment son corps athlétique (il est en short et torse nu la moitié du temps) qui tranche avec le physique atypique de ses partenaires de scène. Peu à peu, le metteur en scène va devenir autoritaire avant de se transformer en véritable despote vers la fin, dans une scène à la limite du soutenable. Lorsqu'un interprète devient un juif persécuté, le sens n'en est que plus fort: l'acteur symbolise la différence

devant l'idéologie nazie de supériorité aryenne.

Trop de questions

Il y a beaucoup de questions (et de sous-questions) dans cette proposition conçue par Bruce Gladwin. En plus de s'interroger sur sa démarche artistique, la troupe prend à partie le voyeurisme du public en lui demandant s'il s'attendait à voir «un aquarium, un zoo, un *freak show*» en assistant à une pièce mettant en vedette des handicapés. Une tentative de briser le quatrième mur qui tombe à plat: les amateurs du festival de Marie-Hélène Falcon sont tout... sauf des voyeurs.

Au lieu de ça, Gladwin et sa troupe auraient pu travailler davantage la mise en scène ponctuée de temps morts (on tire constamment sur d'immenses rideaux qui ressemblent à des rideaux de douche). Les meilleures images de cette création sont formées d'ombres chinoises... ce qui, en 2013, ne constitue pas vraiment une révolution esthétique. On sent aussi beaucoup trop l'improvisation à la base de l'écriture de la pièce. Il manque une vision globale, un souffle, du vivant, qui aurait donné à l'œuvre une véritable charge émotive et dramatique.

Aujourd'hui et demain à 16 h, à l'Usine C, dans le cadre du FTA.



PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

La chorégraphe Ginette Laurin, fondatrice de la compagnie O Vertigo, présente *KHAOS* au Festival Transamériques.

GINETTE LAURIN / *KHAOS*

Mouvement perpétuel

Après Madrid et Paris, *KHAOS* est présentée cette semaine à Montréal. Avec cette création, la chorégraphe Ginette Laurin joue sur le déséquilibre pour illustrer un monde tumultueux qui se déshumanise peu à peu. À l'aube des 30 ans de sa compagnie, la directrice d'O Vertigo a répondu aux questions de *La Presse*.

LUC BOULANGER

Q Avec les Chouinard, Fortier, Lock et Léveillé, vous êtes une pionnière de la nouvelle danse au Québec. Comment peut-on qualifier le style et le langage chorégraphique de Ginette Laurin?

R Dans mon travail, je m'intéresse davantage à la façon dont un danseur passe d'un mouvement à l'autre qu'à la forme de la gestuelle. Ma danse s'attarde à l'énergie, au flux corporel. Je ne crée pas nécessairement des portés spectaculaires exigeant un dépassement physique. Je travaille plus dans l'interrelation entre les interprètes, avec le groupe, qu'avec des solos.

Q Vous accordez beaucoup d'importance au travail avec les concepteurs, qui (comme l'éclairagiste Martin Labrecque) vous sont plutôt fidèles...

R C'est souvent mon point de départ. J'aime connaître l'atmosphère, l'ambiance visuelle avant de commencer à travailler avec les danseurs. En travaillant en amont avec le scénographe et le compositeur, ça me permet d'établir les concepts et les thèmes avant la mise en espace.

Par contre, en ce qui concerne la musique, ça ressemble plus au cinéma: la trame sonore arrive à la fin. Je veux que les danseurs trouvent leur propre musicalité dans le mouvement, ensuite la musique viendra accompagner leur gestuelle.

Q Qu'est-ce qui vous a inspirée pour la création de *KHAOS*?

R Le climat social, économique et politique très tendu dans le monde. Depuis le Printemps arabe, ça ne cesse de s'aggraver. En parallèle à ces tensions et à ces crises, j'ai été frappée par l'extraordinaire capacité de mobilisation des médias sociaux. Il y aurait donc autant de force que de chaos parmi nous. Il y a aussi l'idée de déshumanisation de l'individu, la difficulté de rester intègre avec soi-même.

Q Comment un chorégraphe illustre-t-il une situation aussi complexe sans avoir recours aux mots? Seulement avec les gestes de neuf interprètes?

R Il se dégage de *KHAOS* une énergie du groupe qui démontre qu'être dans l'action demeure la meilleure façon de vivre. C'est bien sûr un langage plus proche de l'abstraction. Mais ça se lit très facilement pour le public. C'est un objet chorégraphique à la fois très dense et très tonique.

Q Votre compagnie, O Vertigo, a été fondée en 1984. En 30 ans, la troupe a pu compter sur des interprètes dotés d'une forte personnalité scénique (Chi Long, Mélanie Demers, Caroline Laurin-Beaucage). Vous avez aussi la réputation de les garder longtemps. Robert Meilleur danse entre autres avec O Vertigo depuis 20 ans! Quel est votre rapport avec les danseurs?

R J'aime bien avoir un noyau d'interprètes matures, des doyens, qui se mêlent aux jeunes. On pourrait penser le contraire... Mais les jeunes danseurs se blessent plus facilement parce qu'ils connaissent moins bien leur outil, alors que les plus âgés savent mieux prévoir les blessures.

La diversité corporelle est aussi très importante. Je ne veux pas compter seulement sur des athlètes avec la même physiologie. Je travaille avec des êtres humains qui ont chacun leur couleur, leur identité. Certes, ils doivent être bons techniquement. Or, à mes yeux, l'interprète est plus important que la technique.

Q Comment allez-vous souligner votre 30^e anniversaire la saison prochaine?

R En 2014, la compagnie va créer un nouveau spectacle à Montréal qui sera annoncé plus tard. On va aussi présenter des performances dans des places publiques, dont l'Espace Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts. Il y aura aussi un film à partir de tous les personnages qui ont peuplé nos créations depuis 30 ans. Sans oublier les tournées, avec *KHAOS*, *Onde de choc* et *Les petites formes*.

KHAOS d'O Vertigo. Les 4 et 5 juin à l'Usine C, dans le cadre du FTA.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par Hydro Québec

Couche-Tard PRÉSENTE

LA VIRÉE CLASSIQUE

A COOL CLASSICAL JOURNEY

PARTEZ SUR LES TRACES DE MOZART

16-17 AOÛT

KENT NAGANO DIRECTEUR MUSICAL

30 concerts x 45 minutes



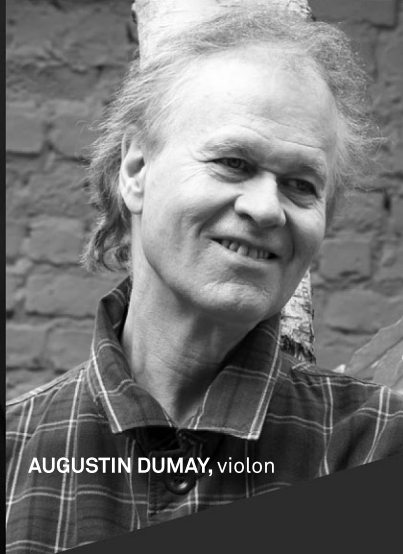
KIT ARMSTRONG, piano



HYEYOON PARK, violon



MEHAMEN PRESSLER, piano



AUGUSTIN DUMAY, violon

BILLETS / TICKETS 10 \$ À 30 \$

Taxes incluses

BILLETS EN VENTE À OSM.CA 514 842-9951

laplacedesarts.com

ARTS

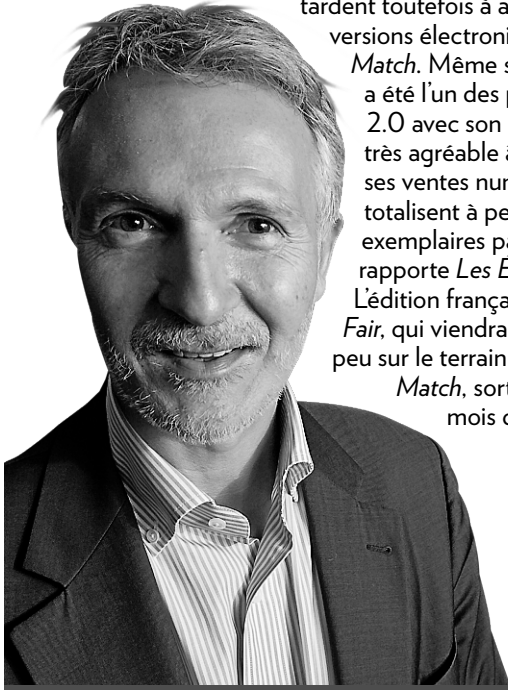
ÉCHOS PARISIENS

Les petits et grands sujets qui ont retenu notre attention sur la scène culturelle parisienne cette semaine.

MAXIME BERGERON

PARIS MATCH
CONTRE
VANITY FAIR

Paris Match fourbit ses armes en prévision de l'arrivée prochaine de la version française de *Vanity Fair*. La publication vendue en kiosque depuis 64 ans a lancé cette semaine un numéro complètement rafraîchi, de même que de nouveaux contenus vidéo qui viendront s'ajouter à sa section photo déjà très étoffée. Le magazine mettra aussi davantage sur le « datajournalisme » et le « design d'animation » pour hausser la trame narrative de ses histoires. « Nous sommes convaincus que nous sommes au balbutiement de nouvelles formes journalistiques », a fait valoir Olivier Royant, directeur de la rédaction, en entrevue au quotidien *Les Échos*. Paris Match demeure un leader dans son secteur, malgré la crise qui frappe la presse écrite française. L'hebdomadaire est diffusé à 610 156 exemplaires, devant ses concurrents comme *L'Express* et *Le Nouvel Observateur*. Les lecteurs tardent toutefois à adopter les versions électroniques de Paris Match. Même si le magazine a été l'un des pionniers du 2.0 avec son édition iPad très agréable à consulter, ses ventes numériques totalisent à peine 5000 exemplaires par semaine, rapporte *Les Échos*. L'édition française de *Vanity Fair*, qui viendra jouer quelque peu sur le terrain du Paris Match, sort à la fin du mois de juin.

Olivier Royant
PHOTO ARCHIVES
LA PRESSEDUO
DRUCKER-SNYDER
AU QUÉBEC

Michel Drucker reprendra sa collaboration avec Julie Snyder. En entrevue dans le *TV Mag du Figaro*, l'animateur de *Vivement dimanche* a indiqué qu'il se rendrait sous peu au Québec pour coanimer quatre talk-shows avec la Québécoise. Les émissions de 90 minutes, qui porteront le nom *L'été indien*, seront tournées « en extérieur à Montréal ». Drucker ira aussi tourner des reportages l'hiver prochain au Québec. La diffusion est prévue à TVA, puis sur France 2 à l'été 2014, a avancé l'animateur.

Michel Drucker
PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

PARIS EN GAZOUILLIS

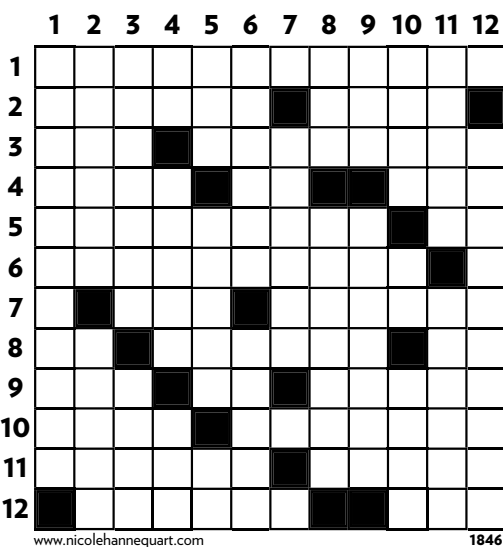
@dubosc_franck
« En mai, fais ce qu'il te pluit. »

@AlexandreJardin
« Étonnant que les peuples s'intéressent moins à la manière d'être des politiques qu'à leurs idées affichées... Je ne me fie qu'à ça. »

@Romain_Gavras
« C'est qui Taylor Swift? »

Alexandre Jardin
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Leur premier album s'intitule *Le poids des confettis* (Les ...).
2 Film d'Éric Canuel (*Le dernier ...*) – Éculés.
3 Vaste étendue couverte de dunes – Qui commet

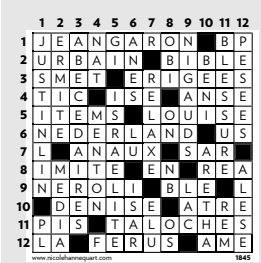
- des maladresses.
4 Schéma – Largeur d'une bande de papier peint – Inscription sur un tombeau.
5 Domination – Bien étudié.
6 Opérations par lesquelles on coupe la cime d'arbres.

- 7 Et le reste – Rameaux flexibles.
8 Initiales de l'interprète de Maxim Bouchard dans *30 vies* – Cynique – Initiales de l'auteur de *Fondation*.
9 Force paramilitaire irlandaise – Conjugaison – (D')autrefois.
10 Artiste membre d'un groupe postimpressionniste de la fin du XIX^e siècle – Fournissent.
11 Animal que l'on chasse – Abri portatif démontable.
12 Filets qu'on traîne sur les fonds sableux – Petits cubes.

VERTICALEMENT

- 1 Auteur de *22-11-63*.
2 Repli cousu au bord d'une étoffe – Authentiques.
3 Embauchée – Prêtre séculier.
4 Nombre qui exprime l'unité – Sans tache – Lettres numériques.
5 Sol des régions désert-

SOLUTION de la semaine dernière



- tiques – Outil rotatif en acier – De là.
6 Il fait partie d'un combiné alpin – Commandement.
7 Il a soutenu les peintres baptisés par lui néo-impressionnistes.
8 Interjection – Chanson du groupe Harmonium (*Pour un ...*).
9 Fini – Rôle de Marc Labrèche dans *Les bobos*.
10 Possessif – Désigne la 3^e personne – Porte en avant.
11 Solidement fondé – Qui annonce la gaieté.
12 Qui fatiguent beaucoup.

Polaris Finalistes dévoilés en juin

La longue liste des 40 artistes finalistes du prix Polaris sera dévoilée le 13 juin à Montréal. L'annonce, qui aura lieu au Centre PHI, dans le Vieux-Montréal, sera suivie du salon Polaris, au cours duquel il sera question de la longue liste. Cette discussion sera animée par le fondateur et directeur général de ce prix musical pancanadien, Steve Jordan.

Quant à la courte liste, qui réduit à 10 le nombre d'artistes finalistes, elle sera dévoilée le 16 juillet à l'hôtel Drake, à Toronto. Le prix Polaris récompense chaque année, depuis 2006, le meilleur album canadien de l'année précédente, tous styles musicaux confondus, et sans tenir compte des ventes d'albums.

— La Presse Canadienne

Adaptation *Vic + Flo* ont vu un ours inspire une BD

L'univers du film *Vic + Flo ont vu un ours*, du cinéaste Denis Côté, sera adapté dans une bande dessinée signée Jimmy Beaulieu, qui s'intitulera *Le potager de Vic + Flo*.

Au courant du mois de juin, une page de la bande dessinée sera mise en ligne chaque semaine sur le site du distributeur FunFilm, sur le site de Jimmy Beaulieu ainsi que dans les médias sociaux, et ce, jusqu'à la sortie du film, le 6 septembre prochain.

La collaboration entre Denis Côté (*Bestiaire*, *Curling*) et Jimmy Beaulieu (*Le temps des siestes*, *Comédie sentimentale pornographique*) mènera également à un album qui comprendra du matériel inédit.

— La Presse Canadienne

CÉLÉBRITÉS...



Chère Nancy

Depuis que tu es arrivée au Canada, en 2001, tu as fondé ta propre entreprise, Agence Réseau-Italia.

Tu as également su gagner et conserver la confiance de clients prestigieux dans les domaines brassicole et vinicole: le Mondial de la bière et Sélections Mondiales des Vins Canada. Aujourd'hui, tu es la conceptrice de 2 concours internationaux (Mbière Design, à Montréal, et Sélections Mondiales des Étiquettes, à Québec) visant à récompenser les qualités artistiques des étiquettes apposées sur les bouteilles de bière et de vin.

Une idée folle, certainement, mais ta passion, ta détermination, ta confiance et celle de tes collaborateurs ont su faire de cette idée une réalité, puis un succès!

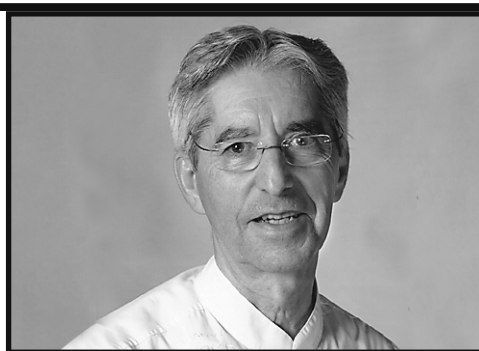
Ta famille et tes amis tiennent à souligner cet exploit et à te dire à quel point nous sommes fiers de toi!

Justin, Flavia, Julia et tous les autres!

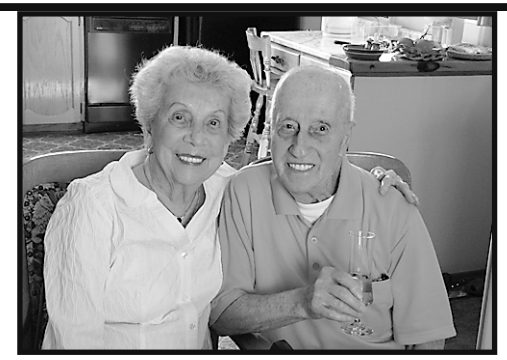


Félicitations Guillaume

Mon fils, je veux souligner mon admiration pour tous les efforts que tu as mis dans les dernières années pour réaliser et atteindre tes buts.

Tu peux être très fier de toi.
Papa qui t'aimeRÉJEAN TRUDEL
BONNE RETRAITE !

Bons voyages et de belles photos
Félicitations pour le travail accompli en enseignement et en acupuncture échelonné sur 50 ans.
Ton épouse, ta fille et ton genre



65e anniversaire de mariage

Le 7 juin 1948

Madeleine Latourelle et Jean-Paul Villeneuve

unissaient leurs destinées.

Bravo à vous deux pour cet exploit !
Avec amour, vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.Vous avez un événement
à célébrer ?

Soulignez-le !

tous les
samedis dansLA
PRESSE

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363)
1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca

ARTS ARTS VISUELS

GALERIE TROIS POINTS *Chacun montre à chacun*

Esquisse de l'ascendance

Les galeristes Émilie Grandmont-Bérubé et Jean-Michel Bourgeois ont demandé à cinq des artistes qu'ils représentent d'accrocher une de leurs œuvres avec des réalisations d'artistes qui ont influencé leur pratique. Cela donne *Chacun montre à chacun*, une exposition de groupe esthétiquement réconfortante et révélatrice de lignées artistiques. Une sorte d'esquisse de l'ascendance en art.

ÉRIC CLÉMENT

Les artistes Sylvain Bouthillette, Mario Côté, Normand Daigneault, Richard Mill et Evergon ont tous été professeurs d'université, influençant le travail de leurs étudiants. Mais quelles ont été leurs propres influences? Dans le cas de Sylvain Bouthillette, dont la démarche artistique est intimement liée à sa spiritualité et à son engagement, l'appariement à Joseph Beuys (1921-1986), mythique artiste allemand, est logique.

Bouthillette est imprégné du concept de sculpture sociale en tant qu'œuvre d'art totale, défini par Beuys dans les années 70. Ce printemps, Bouthillette présentait à L'œil de poisson, à Québec, l'exposition *L'espace capital*, en référence au «Das Kapital Raum», une installation de Joseph Beuys.

La toile de Bouthillette, *Joseph Beuys s'accélérait au milieu de la vanité*, de 2006, est une technique mixte «classique» de l'artiste montréalais – un oiseau sur une branche intégré dans une sorte de tableau noir aux inscriptions à la craie, figurant un univers ou une cornée d'où émergerait un cristallin. Elle est associée à trois estampes de Beuys faisant partie de ses dessins inspirés des *Codex Madrid*, les

deux manuscrits de Leonard De Vinci retrouvés en Espagne en 1964. L'ascendance est ici beaucoup plus spirituelle qu'esthétique.

Autre association logique, celle de Mario Côté à Fernand Leduc. L'héritage artistique est évidente et flamboyante entre *Composition triangle jaune*, toile peinte en 1960 par le signataire du Refus global, et *Hexa 1*, magnifique acrylique de Mario Côté réalisée en trois toiles juxtaposées en 2004.

Agencements et filiation

D'un côté, on a les beaux agencements de Fernand Leduc avec ses combinaisons géométriques bleues, rouges et vertes entourant un triangle jaune. Et de l'autre, les formes rectangulaires et arrondies aux couleurs douces de Mario Côté (réalisateur du documentaire *Fernand Leduc, la peinture et les mots*), qui intègre en plus dans son œuvre une réflexion sur les sons.

À l'entrée de la galerie, à gauche, on reconnaît, là aussi, la nette filiation entre Richard Mill et les minimalistes américains, ici Ellsworth Kelly. Son grand tableau *RM 1437* s'apparente totalement à *Coloured Paper Image IXXI*, créé en 1976 par le peintre abstrait américain. C'est encore plus évident quand on considère le mot «callipyge» inscrit



PHOTOS GUY L'HEUREUX FOURNIE PAR LA GALERIE TROIS POINTS

La filiation entre Richard Mill (à gauche) et le minimaliste américain Ellsworth Kelly est assez nette. Ci-dessous, les combinaisons géométriques de Fernand Leduc.

en haut du tableau de Mill. Comment ne pas distinguer les «belles fesses» d'une Vénus idéalisée dans les formes suggérées par le peintre de Québec comme dans celles, harmonieuses, exprimées dans du coton teint par Kelly?

Parlant de fesses, Evergon en surprendra plus d'un (sauf les initiés, bien sûr) avec sa photo *Clipper* de deux hommes cinquantenaires, flambant nus, l'un coupant les cheveux de l'autre, une scène intime qu'il a associée à des dessins homoérotiques de Tom of Finland des années 50. Quand le culte du gai bodybuildé a pris de la vigueur. Une association contrastée qui évoque notamment le souci du paraître.

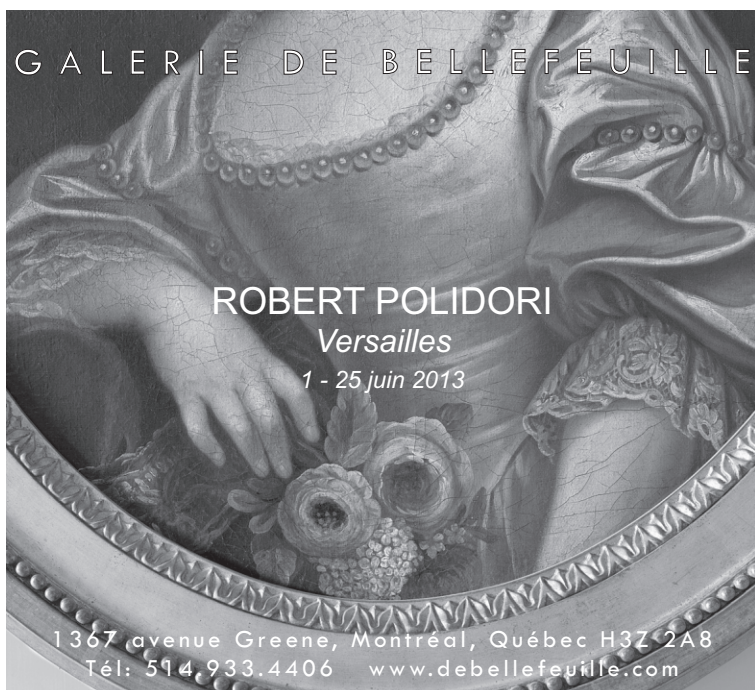
Finalement, la dernière lignée présentée est celle qui connecte Normand Daigneault au peintre inuit Pudlo Pudlat (1916-1992). Œuvre récente de Daigneault, *Espion* se situe aux limites de l'abstraction et du figuratif, évoquant l'isolement



et le secret. Elle côtoie deux dessins *Sans titre* que l'artiste inuit avait réalisés en 1977-1978, des scènes maritimes représentées simplement, une singularité qui semble

caractériser la démarche de Daigneault.

Chacun montre à chacun, à la galerie Trois Points, jusqu'au 22 juin.



salle
Bourgie

sallebourgie.ca
514-285-2000 (option 4)

Découvrez la programmation 2013-2014
de la Fondation Arte Musica

Plus de 70 concerts!
Billets en vente maintenant

Derniers concerts de la saison 2012-2013

Dimanche 9 juin - 14 h
Les Dimanches-familles en musique
La Cigale et Les Violons
Catherine Perrin, conception, narration et clavecin
Les Violons du Roy
Un spectacle autour des *Fables* de La Fontaine
À partir de 6 ans

Mercredi 12 juin - 19h30
Trio Gryphon
Un des meilleurs trios avec piano au Canada!
Œuvres de Beethoven, Dvořák et Piazzolla

Judi 13 juin - 19h30
Série Jacques-Dansereau
Mireille Lagacé
et Luc Beauséjour,
orgue et clavecin
Une fête en Espagne!
Œuvres de Cabezon, D. Scarlatti,
Valente et plus

PÉROU
ROYAUMES
DU SOLEIL
ET DE LA LUNE



HÂTEZ-VOUS! PLUS QUE 2 SEMAINES!

N'attendez pas à la dernière minute.
Découvrez dès aujourd'hui cette exposition
qui a déjà séduit plus de 100 000 personnes!

BILLETS À ½ PRIX*
les mercredis et jeudis de 17 h à 21 h

*Applicable à l'achat d'un billet au prix courant de 20 \$

GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins
Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

mbam.qc.ca/perou

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

Une présentation de
Banque Scotia

BARRICK

prom
peru

peru

astral

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

stm

HERSCHEL

RICHTER

AIR CANADA

ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE MARIE-CLAUDE LORTIE



MAGAZINES

FOOL

Vous ne trouverez pas ce magazine dans les kiosques à journaux. Il faut le commander sur l'internet. Il s'appelle *Fool*, un peu comme dans *food*, un peu comme dans *fou*. Vous n'y trouverez pas de recettes. Seulement des images à couper le souffle, un magnifique graphisme et des articles qui parlent de cuisine avec des angles inédits, surprenants, toujours pertinents. www.fool.se



CINÉMA

SARAH PRÉFÈRE LA COURSE

Adoré le nouveau film de Chloé Robichaud présenté à Cannes. Adoré la comédienne Sophie Desmarais qui incarne Sarah. Adoré la caméra, le ton, la lenteur. Car même si on y parle de course, ce récit de la découverte et de l'acceptation de l'homosexualité d'une jeune athlète se déroule tout doucement, comme un ruisseau qui coule, heurte quelques cailloux, reprend son chemin, inexorable.



THÉÂTRE (VIDÉO)

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Il est commencé depuis 10 jours, mais il n'est pas terminé. C'est le Festival TransAmériques. Si j'avais un budget illimité et que les journées comptaient 36 heures, j'irais voir tous les spectacles. Comme ce n'est pas le cas, je suggère *Ganesh Versus the Third Reich*, à l'affiche de l'Usine C, ou *So Blue* de Louise Lecavalier.



BD

LE BLEU EST UNE COULEUR CHAUDE

Le printemps est la saison des romans d'amour et celui que j'ai envie de lire, c'est *Le bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh. Je dis roman, mais il s'agit en fait d'une bande dessinée, qui raconte l'histoire d'Adèle, dont on a fait un film, *La vie d'Adèle*, primé à Cannes. Comme pour *Sarah préfère la course*, il s'agit d'une histoire d'amour bouleversante entre deux jeunes filles.



MUSIQUE

DAUGHTER

J'adore les séries télé scandinaves, j'adore leur musique tout en gouttes de pluie et en nuages noirs, je craque pour les groupes qui font dans ces mêmes tons langoureux. Je vous ai déjà parlé de Lower Dens. Je pourrais ajouter Choir of Young Believers. Le dernier *band* que m'a fait découvrir un autre adepte de ce style, Daughter, est un duo folk londonien qui donnera à tous vos moments une trame sonore brumeuse à souhait.



Sur le divan avec Janette Bertrand



STÉPHANIE VALLET

À 88 ans, Janette Bertrand enchaîne les best-sellers et lance cette semaine *Lit double 2*, tout juste un an après le premier volet de cette trilogie consacrée au couple.

«Je ne suis peut-être pas une experte de l'amour, mais peut-être bien de la vie à deux: j'ai été 64 ans en couple, mais pas avec le même homme!», lance-t-elle dans un éclat de rire.

L'auteure a créé quatre couples, de quatre générations et de milieux différents, qui lui permettent d'aborder des problématiques propres au quotidien de nombreuses familles, comme la dépression de son conjoint, la ménopause, les problèmes d'érection, etc.

«J'ai toujours écrit les épisodes de *L'amour avec un grand A* à partir de choses qui me fatiguaient. On ne parle que des 50% de couples qui se séparent, mais l'autre moitié reste ensemble! Comment font-ils? Comment règlent-ils leurs petits problèmes de la vie?», interroge-t-elle.

Touchée par l'affection de ses lecteurs pour les personnages de *Lit double*, l'auteure a donc décidé de poursuivre les aventures de Clara, la septuagénaire productrice de légumes bios, et des couples vacillants qui l'entourent.

«Je suis en train d'écrire le troisième volet dans lequel on suivra notamment le quotidien de Claude et Francis, notre couple homosexuel», précise l'auteure.

Janette Bertrand partage sa vie depuis près de 30 ans avec Donald, son conjoint de 20 ans son cadet. Cette différence d'âge fait-elle partie des défis à relever dans son couple? «Ce n'est pas un défi, au contraire, il n'y a pas de compétition! Ça rajeunit, ça fait du bien d'avoir quelqu'un de plus jeune. C'est un des tabous qui restent dans notre société. On nous appelle les cougars! Pourquoi ne dit-on pas des hommes avec des femmes plus jeunes qu'ils sont des lions?», s'amuse-t-elle.

Confidence

«Je serai bientôt de retour à la télé puisque je vais commencer à tourner en août *Ma vie en trois actes* (la biographie dont elle a vendu 200 000 exemplaires) en trois épisodes à ARTV. C'est mon histoire, à travers celle des femmes en général, en format documentaire. J'ai d'autres projets télé qui ne sont pas encore confirmés.»

Q | R

Avec qui changeriez-vous de carrière?

Plus jeune, j'ai été à l'université en lettres et je voulais être grand reporter. J'ai tellement essayé de me placer dans les grands journaux, mais j'avais l'air très jeune. *La Presse* m'avait demandé de faire la description des mariages, mais j'ai refusé, car je voulais rapporter ce qui se passait dans le monde.

Ce qui vous fait le plus rire?

Mes deux arrière-petites-filles. Elles n'ont aucune inhibition. La plus

jeune vient me voir et me dit: «Tu n'arrêtes pas de vieillir, mamie!» Ou encore: «Ta peau se détache de ton corps.» Comment ne pas rire?

Qu'est-ce qui vous a donné le goût de faire ce métier?

En 1945, en sortant de l'université, j'ai publié *Mon cœur et ses chansons*, un recueil de poèmes qui étaient lus à CKAC. De fil en aiguille, j'ai commencé à écrire pour la radio, puis la télévision. Cette carrière m'a été offerte, je ne l'ai pas voulue. Petite, j'étais médiocre en classe,

je n'avais aucun talent et je ne me voyais aucun avenir. Tout à coup, c'est arrivé.

Le livre que vous auriez rêvé d'écrire?

Tout Colette! Surtout la série des *Claudine*. J'aime sa liberté et sa manière d'aborder la sexualité. Si elle avait été un homme, je suis certaine qu'elle aurait été parmi les grands, autant que Victor Hugo ou Balzac. C'est mon modèle.

Un plaisir coupable?

La musique country. J'adore ça!

Vous souvenez-vous de votre premier slow?

Oui, sur *Only You* des Platters. Je devais avoir 17 ans. On passait l'été à la plage Windsor, à Repentigny, et il y avait un kiosque avec un juke-box qui jouait ça.

Vous arrive-t-il de mentir?

Oui! Ceux qui vous disent le contraire sont des menteurs. Je suis une menteuse sociale, pour ne froisser personne.